OBJETS INÉDITS DU DÉPÔT EN BRONZE DE ŞPĂLNACA, AU MUSÉE NATIONAL DES ANTIQUITÉS DE BUCAREST

Les objets que nous allons décrire furent trouvés dans le grand dépôt-fonderie découvert à Şpălnaca, dans le département de Alba (Transylvanie). Dans l'inventaire du Musée National des Antiquités de Bucarest, sont inscrits — sous les nos. 98—107 de l'année 1888, plus de 530 objets [1]), de morceaux de scorie et de minerai brut, trouvés à Şpălnaca, avec la mention suivante:

« Les objets furent apportés par l'antiquaire Eduard Weiss de Alba-Iulia. Ils furent trouvés dans la commune de Ispălnaca *(sic)*, en Transylvanie, par un paysan roumain, Matei Nandru, pendant qu'il labourait son champ. La direction du Musée adressa un rapport au Ministère des Cultes et de l'Instruction Publique, en lui demandant d'acheter ces objets pour la somme de 1.400 lei. Ils furent, en effet, acquis dans le courant de l'année 1888 par l'ancien ministre Dimitrie Sturdza, qui les offrit au Musée. Une description plus détaillée sur la découverte de ce dépôt-fonderie est donnée par Szigmond Reiner [2]) ».

Le dépôt si important de Şpălnaca a été mis au jour grâce au hasard; on a pu conserver bon nombre des objets découverts; une grande partie pourtant en a disparu. Le village de Şpălnaca est situé dans le département de Alba, tout près du département de Târnava, et se trouve à une heure et demie de marche de Uioara de Mureş [3]), localité renommée pour ses mines de sel. La contrée est parsemée de nombreux tertres. C'est sur l'un de ces tertres, nommé « La Dudeu », que Matei Nandru trouva ce dépôt, le 27 août 1887. Au point de vue de la quantité des objets trouvés, ce dépôt peut être considéré comme le plus important de notre pays. Tout le village s'était rassemblé pour regarder la découverte, et chacun emporta ce qui lui tombait sous la main. La nuit venue, on fouillait encore. Par la suite, on reprit chez chacun les objets enlevés. Tous ces objets avaient été trouvés à 59 cm. de profondeur, dans une fosse, au diamètre de 110 cm. Certains paysans relataient

[1]) Par suite de circonstances que nous ne connaissons pas, le Musée ne possède plus aujourd'hui tous les objets mentionnés plus haut.

[2]) *Arch. Értesitö*, 1888, p. 10—25.

[3]) I. Nestor, *Der Stand der Vorgeschichtsforsch. in Rumänien* (dans le *22. Bericht der Römisch-Germanischen Kommission*, 1933, p. 11 et suiv.; cf. p. 123), croît que le dépôt de Şpălnaca ne représente en fait qu'une partie du grand dépôt de 1.100 kgs. découvert en 1909, à Uioara-de-Sus, et qui serait situé, d'après I. N., « in unmittelbarer nähe der Şpălnaca ». Cependant, selon les afirmation de Reiner, le dépôt même de Şpălnaca contient plus de 1.000 kgs. de matériaux (cf. *op. cit.*, p. 126); il ne s'agit donc pas d'un seul et même dépôt Uioara-Şpălnaca, mais bien de deux dépôts, situés à quelque distance l'un de l'autre et également riches, qui prouvent l'importance de la vallée du Mureş pour ce genre d'ateliers, ainsi que la grande densité de la population à l'époque qui nous intéresse.

www.cimec.ro

qu'au fond de la fosse il y avait des cendres. Les objets ont dû être déposé là un à un, ce qui expliquerait qu'un si grand nombre en ait pu tenir dans un si petit espace.

Les fouilles ont mis au jour des objets neufs, ainsi que des objets ayant déjà servi, des fragments et de la matiére brute. Le tout pèse environ 1000—1200 kgs.

Dès 1881, on avait trouvé à environ 1000 pas du tertre de « Dudău », sur la propriété de I. Podar, de nombreux objets entièrement conservés, entassés dans une urne. Une moitié de ces objets fut transportée au Musée Transylvain de Cluj, l'autre moitié à Aiud (au Collège Réformé). Les plus beaux objets découverts à Dudău furent aussi transportés à Aiud. Quant au reste, la plus grande partie en fut achetée par Reiner, soit près de 100 kgs. d'outils fragmentaires, neufs ou ayant déjà servi, et quelques centaines de kgs. de scorie [1]).

Les objets publiés par Reiner ont été reproduits ensuite par Hampel [2]). Ce dernier auteur affirme que cinq seulement des objets de ce dépôt furent transportés à Cluj; parmi ceux-ci se trouvait l'unique épée en bronze conservée en entière.

Dans la collection de Aiud, les objets les plus importants sont les quelques plaques en bronze à décor linéaire. Ce sont des débris de ceintures en bronze.

Téglas [3]) mentionne quelques séries entières d'objets, les unes plus riches, les autres moins importantes, qui seraient passées dans d'autres mains. Deux séries plus importantes furent recueillies par le Professeur Karol Herpeny et transportées au Lycée de Aiud. A retenir que parmi les objets énumérés, Téglas mentionne aussi des fibules [4]).

La collection du Musée National des Antiquités comprend des fragments d'épée, des pointes de lance, des haches, des faucilles, des couteaux, des scies, des ciseaux, des marteaux, des bracelets, des agrafes de ceintures, des boutons, etc.

Les circonstances de la découverte de ce dépôt, ainsi que le fait qu'on y a trouvé aussi du minerai brut, permettent de le classer parmi les dépôts-fonderies, ce qui est vrai d'ailleurs pour presque tous les dépôts contemporains [5]).

L'état civil de ces objets est ainsi bien établi, puisqu'ils furent trouvés tous au même endroit, et qu'ils présentent tous la même patine [6]).

ÉPÉES

Parmi les exemplaires de la collection de Șpălnaca, que nous étudions dans cet article, on ne trouve aucune épée entièrement conservée. Mais, d'après Hampel [7]), on aurait trouvé

[1]) Dans la collection de Aiud, une de ces « Gusskuchen » a un diamètre de 24 cm. et pèse 6,5 kgs.

[2]) *Bronzkor*, II, p. 61 et pl. CXLIV—CL; cf. *Arch. Értesitö*, 1888.

[3]) *Az Erdélyi Muzeum Egylet Kiadványai*, 1887, vol. IV, p. 331.

[4]) De même, on mentionne dans l'inventaire du Musée pour l'année 1888, deux fibules qui ne figurent plus aujourd'hui parmi l.s pièces de Șpălnaca.

[5]) Une prevue assez concluante à l'appui de l'hypothèse selon laquelle les objets de Șpălnaca ont été fabriqués en Transylvanie et sur place même, nous a été fournie par l'étude très documentée de M. C. Nicolescu-Otin, *Contributions sur la métallurgie ancienne du cuivre dans les pays habités par les Roumains* (Acad. Roumaine, *Publications Adamachi*, XXXVIII, Bucarest, 1913; en roumain). M. Nicolescu-Otin a établi, par ses analyses, que le cuivre de Transylvanie diffère de celui de Baia-de-Aramă (Petite Valachie), par l'existence des *Ag.* e *Pb.* Cette conclusion est aussi valable pour les quelques objets de Șpălnaca, du notre Musée, qu'il avait analysés à cette occasion: 6 haches (v. plus bas, fig. 4, nos. 1, 4, 5, 8, 9 et 10; fig. 5, no. 5), un bracelet (fig. 11, no. 3), un fragment de couteau, un objet de parure à *tutulus* (fig. 12, no. 6), ainsi qu'un morceau de minerai brut.

[6]) L'une des haches est recouverte d'une patine altérée, comportant des traces de rouille.

[7]) *Bronzkor*, II, p. 61. Il n'y a là aucune reproduction

www.cimec.ro

dans le dépôt-fonderie de Şpălnaca une épée entièrement conservée, qui est conservée actuellement au « Musée Transylvain » de Cluj [1]). On y trouva en même temps un fourreau.

Reiner [2]) mentionne pourtant dans sa description dix-huit fragments de lames et une pointe. Il nous assure qu'on aurait pu reconstituer, grâce à ces fragments, une épée complète, mais n'essaie pas, d'ailleurs, d'en donner la reconstitution dans son étude. Il ajoute aussi qu'à Aiud, dans la collection du Lycée Réformé, il y a onze fragments de lames et de poignées d'épées.

Les exemplaires du Musée National des Antiquités de Bucarest sont fragmentaires: on y remarque deux fragments de poignées, des lames et des pointes (fig. 1, nos. 9—17, et fig. 2, nos. 1, 2, 4—6). Dans l'inventaire des objets acquis par le Musée [3]) figurent, parmi les objets de ce genre, 15 fragments d'épées et plusieurs fragments de poignées.

Deux de ces poignées nous permettent de constater qu'il s'agit du type « à languette ». Ce type d'épée est fort connu dans tous les dépôts de la fin de la IV-e époque de l'âge du bronze et du début de l'époque de Hallstatt: Kobor, Orosz, Aranyos [4]), Jászkarajenö [5]), Guşteriţa [6]) et Drajna [7]).

Le premier fragment de poignée a les dimensions suivantes: longueur, 9,6 cm., largeur, 3,5 cm., épaisseur, 6 mm. (fig. 1, no. 9 et fig. 2, no. 1). Cet exemplaire est coulé d'une seule pièce avec la lame; de chaque côté on y remarque deux trous ronds: la soie de la poignée est cassée justement le long d'un des trous. Dans deux de ce trous existent encore les rivets. Les bords de la base de la lame sont faiblement recourbés [8]). Celle-ci présent une seule nervure médiane. La patine qui recouvre l'objet est verdâtre. Un autre fragment de poignée, toujours à soie plate et à bords relevés, a été trouvée à Şpălnaca et fait partie de la collection Reiner [9]). De même, la poignée de l'épée de Drajna [10]) est fort ressemblante à une autre poignée de la collection Reiner.

En somme, l'épée à laquelle appartenait cette poignée devait ressembler, pas ses dimensions et la forme de la lame, à celle de Petronell [11]).

de l'exemplaire de Cluj, mais simplement des fragments de la collection Reiner (pl. CXLIV).

[1]) Actuellement le Musée d'Antiquités de l'Institut d'Etudes classiques de l'Université de Cluj. Cette épée, dont la longueur est de 60,5 cm., a été étudiée — au Musée de Cluj — par M. Dorin Popescu. Elle appartient à la troisième variante établie par Hampel pour les épées de ce type de Hongrie et de Transylvanie. La lame est pistiliforme, et ornée d'une nervure médiane et de deux lignes incisées de chaque côté de la nervure. La poignée en est cupuliforme, mais sans bouton central. Les épées de ce type sont très nombreuses: Hampel mentionne plus de 270 pièces trouvées sur l'ancien territoire de la Hongrie. Parmi celles-ci, il y a quelques unes découvertes en Transylvanie: *Bronzkor*, pl. CC, nos. 19 et 20 (dép. de Bihor); pl. CCLXXVI (dép. de Satu-Mare), etc. D'après l'aimable information de M. Dorin Popescu, on peut citer aussi une épée de ce type trouvée a Turda.

[2]) *Arch. Értesitö*, 1888, p. 10—25 et pl. I—VI, reproduites ensuite par Hampel *(Bronzkor)*.

[3]) Année 1888, le 15 octobre.

[4]) Hampel, *Bronzkor*, pl. CCXVI, no. 3.

[5]) F. v. Tompa, *25 Jahre Urgeschichtsforschung in Ungarn, 1912—1936*, dans le *24-25 Bericht der Römisch-Germanischen Kommission*, 1934—1935, pl. 52, fig. 13.

[6]) Reiner, *loc. cit.*

[7]) I. Andrieşescu, *Nouvelles contributions sur l'âge du bronze en Roumanie*, dans *Dacia*, II, pl. 1, nos. 1 et 2, et p. 351.

[8]) Cf. Hampel, *op. cit.*, pl. CXLIV, no. 24 (Şpălnaca) et pl. CLXXXVII, no. 3 (Mosony-Szolnok).

[9]) Hampel, *op. cit.*, pl. CXLIV, no. 6.

[10]) Voir plus haut, note no. 7.

[11]) Hampel, *op. cit.*, pl. CLXXX, no. 13.

www.cimec.ro

Le second fragment de poignée diffère de l'exemplaire précédent (fig. 1, no. 3, et fig. 2, no. 2). Les dimensions en sont: longueur, 7 cm., largeur, 3,3 cm., épaisseur, 7. mm. Les bords de la lame sont beaucoup plus droits. De chaque côté de la poignée il y a trois trous de rivets; deux de ces trous conservent encore les rivets. Le décor de cette lame est moins simple que celui de l'exemplaire décrit plus haut: deux filets incisés parallèlement aux deux tranchants, ornent le plat de la lame. Par sa forme, ce fragment se rapproche d'un autre exemplaire de Şpălnaca de la collection Reiner [1]) — dont la lame comporte, cependant, une ornementation différente, — et de l'exemplaire no. 2 de Drajna [2]).

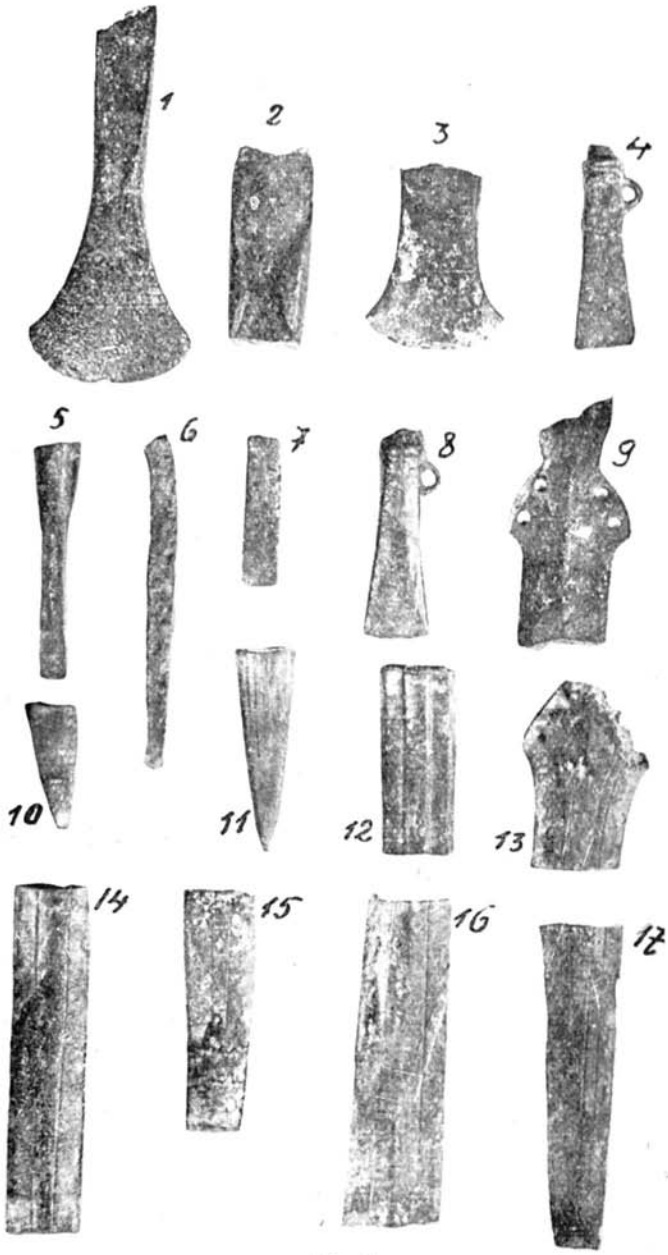

Fig. 1.

On trouve à Petronell un exemplaire entièrement conservé [3]), analogue à l'épée dont il a été question plus haut,

La fig. 1, no. 16, représente la partie médiane d'une lame d'épée récouverte d'une patine verdâtre. Les dimensions sont: longueur, 13,2 cm , largeur, 3 cm., épaisseur, 6 mm. Les bords de la lame sont parallèles; vers la pointe on remarque un léger rétrécissement. Une nervure médiane, ainsi que deux traits gravés, parallèles aux tranchants, décorent le plat de la lame. Dans la collection que nous étudions il y a plusieurs fragments de lame pareils à celui-ci, mais chaque fragment appartient à une autre épée. Des lames d'un type rapproché se trouvent aussi à Drajna [4]).

[1]) Hampel, *op. cit.*, pl. CXLIV, no. 3.

[2]) *Dacia*, II, *loc. cit.*, pl. I, p. 351.

[3]) Hampel, *op. cit.*, pl. CLXXX, no. 7; pl. CLXXXVII, no. 2 (Mosony-Szolnok).

[4]) *Dacia*, II, *loc. cit.*, pl. I, nos. 1—4.

www.cimec.ro

Quatre autres fragments du même type ont les dimensions suivantes:

1.	Longueur,	11,7 cm.,	largeur,	3,2 cm.,	épaisseur,	9 mm.
2.	»	12,1 cm.,	»	3,5 cm.,	»	5 mm.
3.	»	7,1 cm.,	»	2,9 cm.,	»	6 mm.
4.	»	10,0 cm.,	»	3,6 cm.,	»	5 mm.

a) Fragment à section rhomboïdale (fig. 2, no. 5) et à nervure médiane très saillante [1]). Sur d'autres fragments, les deux filets parallèles gravés sont placés non plus vers les tranchants, mais vers le milieu, pour faire ressortir la nervure médiane de la lame (fig. 1, no. 12). Il y a de nombreux fragments de ce type dans la collection Reiner, provenant de Şpălnaca [2]). Deux lames, conservées, en entier, appartenant à ces deux types, ont été trouvées à Bereg [3]).

b) Fragment de pointe d'épée, dont le bout (la pointe proprement dite) est cassé; les dimensions en sont les suivantes: longueur, 12,1 cm., largeur, 3,1 cm., épaisseur, 6 mm. La patine est verdâtre. Le décor consiste en deux nervures finement incisées (fig. 1, no. 7, et fig. 2, no. 6) de chaque côté de la nervure médiane. Les filets intérieurs se rejoignent vers la pointe.

c) Pointe d'épée recourbée; dimensions: longueur actuelle, 7,7 cm., largeur, 2,9 cm., épaisseur, 4 mm. Le décor ressemble à celui de l'exemplaire précédent (fig. 1, no. 15).

d) Pointe d'épée; dimensions: longueur, 7,7 cm, largeur, 2,3 cm, épaisseur, 4 mm. (fig. 1, no. 14).

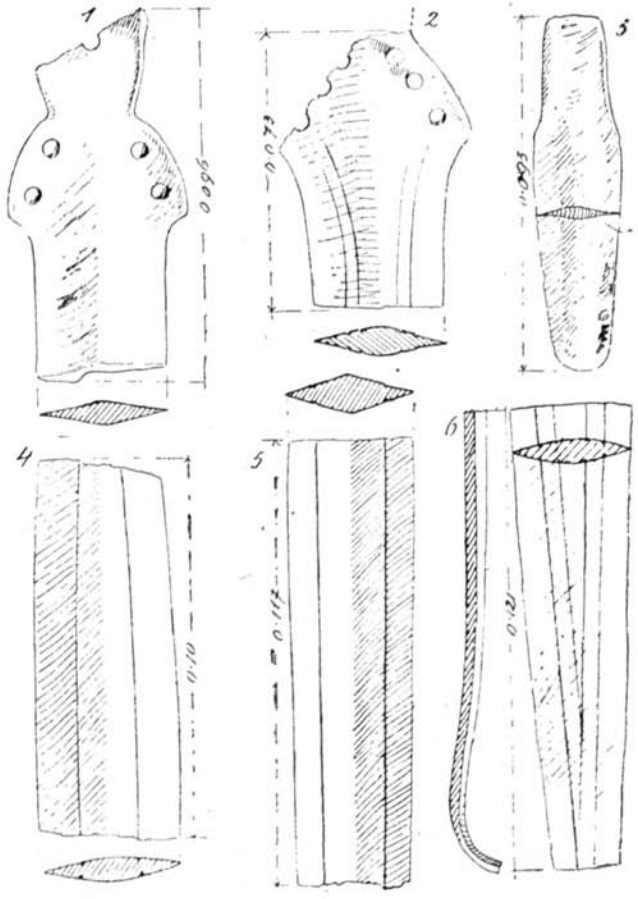

Fig. 2.

Bien que dans l'inventaire des objets acquis par le Musée National des Antiquités de Bucarest on mentionne un poignard entièrement conservé et trois fragments, le Musée ne possède qu'un seul exemplaire de dimensions réduites (fig. 2, no. 3): longueur, 9,3 cm., largeur, 2 cm. La forme en est très simple, triangulaire. Une arête médiane, très peu saillante, décore la lame. Dans la collection Reiner [4]) on fait mention de douze poignards fragmentaires, décorés de nervures parallèles.

[1]) Hampel, *op. cit.*, pl. CXLIV, no. 18; *Dacia*, II, *loc. cit.*, pl. I, fig. 4 (Drajna).

[2]) Hampel, *op. cit.*, pl. CXLIV, nos. 1, 2, 7, 11, 12 et 19.

[3]) *Ibidem*, pl. CLXXI, nos. 3 et 4.

[4]) *Arch. Értesitö*, 1888, pl. I, no. 29 (texte, p. 10—25).

www.cimec.ro

Parmi les exemplaires publiés par Hampel [1]), il y en a un semblable au nôtre. De même à Baranga [2]); on a trouvé un poignard similaire, mais avec des trous de rivets. Celui-ci est considéré comme datant de l'ancien âge du bronze. On connaît à Szabolcs [3]) un autre exemplaire d'une forme ressemblante, mais un peu plus allongée.

POINTES DE LANCE

Les pointes de lance de Spălnaca sont renommées pour l'élégance de leur forme, pour leurs grandes dimensions et pour leur technique achevée. Nous allons en décrire les sept exemplaires

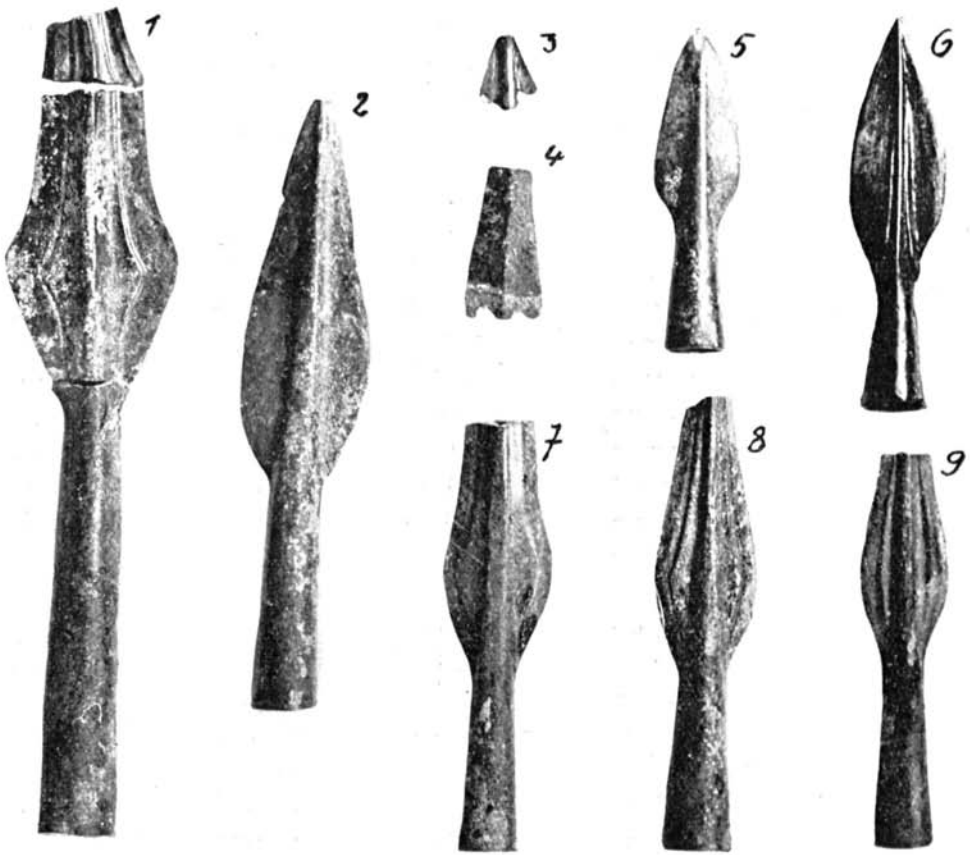

Fig. 3.

plus complets et mentionner seulement les autres six exemplaires fragmentaires de notre collection.

Reiner [4]) divise ce genre d'armes en deux catégories: *lances* (armes de hast) et *javelots* (armes de jet).

D'après sa description, il y a dans sa collection dix-sept javelots, mais aucune lance complète. Les autres fragments sont sans grande importance. Selon Reiner, on aurait trouvé

[1]) Hampel, *op. cit.*, pl. CXLIV, no. 21.
[2]) *Ibidem*, pl. XCVII, no. 1.
[2]) *Ibidem*, pl. CCXXX, no. 14.
[4]) *Arch. Értesitö*, 1888, p. 10—25, fig. 30—33.

www.cimec.ro

à Aiud deux lances entièrement conservées et un fragment. Un autre exemplaire se trouverait également à Aiud, provenant de l'ancien dépôt de Șpălnaca (Podar), découvert en 1881.

Les exemplaires les plus rapprochés comme facture des lances de Șpălnaca, et qui proviennent de dépôts similaires, sont ceux de Suseni [1]), Guștița, Fizeșul Gherlei [2]) et Borsod [3]).

Parmi nos pointes de lance nous distinguons deux types: les pointes en forme de feuille simple et celles en forme de feuille lobée, à ailerons plus développés (fig. 3).

La pointe reproduite au no. 2 de la fig. 3, appartient au premier type décrit. La douille en est circulaire et se prolonge en forme de corne vers la pointe. Elle est perforée de deux trous qui se font face. La pointe est cassée. Les dimensions de cet exemplaire sont: longueur, 20,5 cm., largeur. 4,7 cm., le diamètre de la douille, 2,1 cm. On retrouve une pointe semblable à Drajna [4]), mais le prolongement de la lame le long de la douille, qui la caractérise, n'existe pas sur notre exemplaire. D'ailleurs, nous croyons que cette particularité de la lame de Drajna est due surtout à une exécution

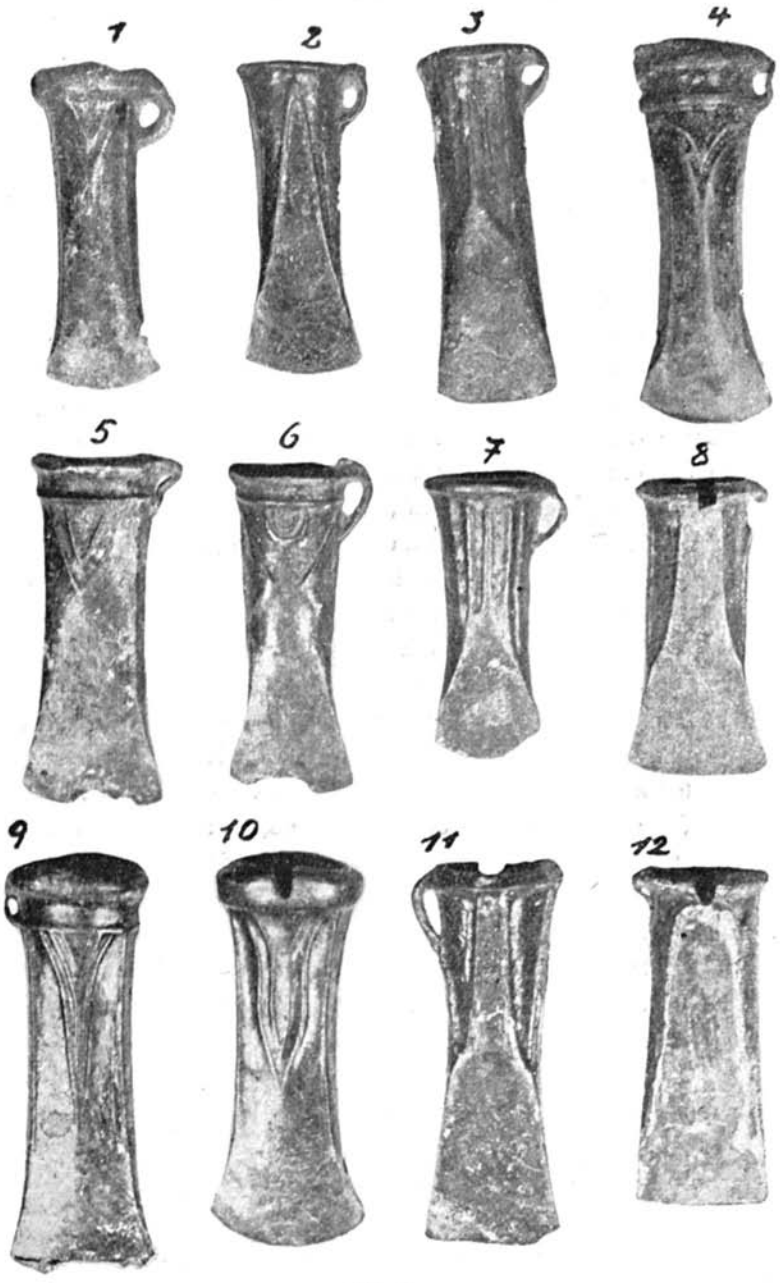

Fig. 4.

[1]) *Dacia*, I, p. 344.

[2]) Pârvan, *Getica*, p. 395.

[3]) Hampel, *op. cit.*, pl. CCXVII, nos. 15—19.

[4]) I. Andrieșescu, *op. cit.*, *Dacia*, II, pl. II, no. 9, p. 359.

www.cimec.ro

peu soignée, l'objet étant resté tel qu'il était sorti du moule du fondeur. Pour la même raison le contour de la douille n'est pas applati, mais parfaitement rond. La seconde pointe du même type présente la même patine verte, épaisse (fig. 3, no. 5). Les dimensions en sont plus réduites: 11,3 sur 3,1 cm. Le diamètre de la douille est de 2 cm. On a trouvé des exemplaires analogues à Drajna [1]), à Zagon-Metehegy (dép. Trei-Scaune) [2]), Căpuşul de Câmpie (dép. de Turda) [3]), Bancu (dép. de Ciuc) [4]).

L'exemplaire de la fig. 3, no. 6, a la forme d'une feuille ovale; il est pourvu d'une douille circulaire. En général, il ressemble pour la forme aux exemplaires précédents, mais s'en distingue par une technique plus soignée et par le décor; celui-ci consiste en un groupe de trois nervures (une nervure médiane et deux latérales) sur le prolongement de la douille, ayant leur point de départ à la base des ailerons. La patine de cette pointe est enlevée; elle a dû être effacée par le frottement, les inventeurs ayant sans doute été tentés par l'éclat du métal. Près de la base de la lame on remarque, ici aussi, deux trous qui servaient à assujetir une poignée en bois. Les dimensions de l'objet sont: 13,6 cm. × 3,4 cm.; le diamètre de la douille, 2 cm. Nous trouvons des pointes analogues à Şpălnaca d'abord, dans la collection Reiner [5]), et aussi à Lázárpatak (Bereg) [6]), à Suseni [7]), à Komárom [8]), à Aranyos (Borsod) [9]) et à Rafaila (en Moldavie) [10]).

La fig. 3, no. 1, reproduit un exemplaire à part, avec une douille très longue et la lame en forme de feuille lobée. La pointe manque; l'exemplaire est cassé en deux endroits, à la base de la lame et à sa partie supérieure. La douille est circulaire et s'allonge en forme de cône jusqu'à la pointe de la lance. Le décor est formé par deux nervures très fines qui suivent à 0,5 cm. d'intervalle le contour de la lame, réalisant ainsi deux plans, l'un supérieur (l'espace compris entre les nervures) et l'autre inférieur (l'espace extérieur aux nervures). Les dimensions sont 27,4 × 6 cm.; le diamètre de la douille, 2,2 cm. On remarque deux trous à la base de la pointe. La forme et le tracé des nervures rappelent une autre pointe de Şpălnaca [11]), et des exemplaires analogues de Suseni [12]), de Tolna [13]) et de Aranyos [14]).

Les exemplaires nos. 7, 8 et 9, de la fig. 3, appartiennent au même type, pour la forme et ornements. On y remarque pourtant quelques petites particularités. La patine est la même pour tous les exemplaires. Les dimensions sont: no. 7, 14,9 × 3,9 cm., le diamètre de la douille, 1,7 cm.; no. 8, 15,4 × 3,9 cm., diamètre de la douille, 2,1 cm.; no. 9, 13,2 × 3,3 cm, diamètre de la douille 1,8 cm. Sur le premier de ces exemplaires on remarque deux trous. On trouve des pointes analogues d'abord à Şpălnaca [15]), ensuite à Drajna [16]), à Zala [17]) et à Aranyos [18]).

La fig. 3, no. 3, représente une pointe de flèche de forme triangulaire. L'extrémité de celle-ci est cassée. Les dimensions en sont: 2,2 × 2,7 cm., diamètre de la douille 5 mm. Très

1) *Ibidem*, pl. II, nos. 2 et 3.
2) I. Nestor, *op. cit.*, p. 132, fig. 23, no. 4.
3) *Ibidem*, fig. 26, no. 15.
4) *Ibidem*, fig. 24, no. 7.
5) Hampel, *op. cit.*, pl. CXLIV, no. 33.
6) Pârvan, *Getica*, fig. 259.
7) *Dacia*, I, p. 344, nos. 7 et 8.
8) Hampel, *op. cit.*, pl. CLIX, nos. 7 et 8.
9) *Ibidem*, pl. CCXVII, no. 16.
10) Pârvan, *Getica*, pl. XIX, fig. 2.
11) Hampel, *op. cit.*, pl. CXLIV, no. 34.
12) *Dacia*, I, p. 344, nos. 1—6.
13) Hampel, *op. cit.*, pl. CLI, no. 21.
14) *Ibidem*, pl. CCXVII, no. 19.
15) *Ibidem*, pl. CXLIV, nos. 34 et 35.
16) *Dacia*, II, *loc. cit.*, pl. II, no. 15.
17) Hampel, *op. cit.*, pl. CLV, no. 8.
18) *Ibidem*, pl. CCXVII, nos. 6, 7 et 28.

www.cimec.ro

rapproché, par sa forme, d'une autre pointe de flèche de Spălnaca [1]), notre exemplaire n'a pas cependant d'éperon.

La fig. 3, no. 4, représente un autre fragment de flèche à pédoncule, avec une arête médiane très prononcée. La pointe en est cassée.

HACHES

La plupart de ces outils sont des haches à douille, ce qui est tout à fait normal pour un dépôt de nos régions. On trouve cependant, parmi les haches de Şpălnaca, quelques exemplaires plats, de dimensions plus réduites. La fig. 1, no. 3 reproduit un fragment de hache à tranchant évasé; longueur, 6,7 cm.; largeur du tranchant, 3,9 cm.; épaisseur, 11 mm. Dans la collection Reiner est conservé un seul exemplaire de hache d'un type plus ancien: une hache à bords relevés [2]).

Signalons d'abord, parmi les haches de notre collection (fig. 1, no. 1), une hache à talon avec tranchant demi-circulaire; le talon est cassé. La longueur de la hache est de 13 cm., la largeur du tranchant 6,2 cm.; la partie supérieure du talon messure 2,2 cm. On trouve un exemplaire analogue à Zala [3]) et un autre à Füzesabony [4]), en Hongrie.

Le type à ailerons sur les deux côtés est lui-aussi représenté à Şpălnaca (fig. 1, no. 2) [5]).

Parmi les haches d'un type plus récent, c'est-à-dire les haches à douille, il y en a ving-sept entièrement conservées, et onze fragmentaires.

Nombreuses sont parmi ces dernières les haches qui ont la partie supérieure écrasée; cela est dû, probablement, au fait qu'une fois cassées et devenues inutilisables comme outils, elles servaient comme matière première. Les exemplaires complets sont, en général, bien conservés. Leurs dimensions varient, l'ornementation aussi. On trouve des nervures sur les deux plats de la hache. Les haches les plus nombreuses sont d'une forme élancée, la douille en est assez profonde, cependant elle dépasse rarement la moitié de l'objet. Presque toutes ces haches sont recouvertes d'une patine verte, et conservent l'anneau caractéristique de ce type. Ces exemplaires ressemblent à ceux de Suseni [6]), Guşteriţa et Drajna [7]).

1. *(Fig. 4, no. 12)*. Hache à douille sans autre ornement que la nervure qui souligne le rebord de la douille [8]). La partie supérieure, ainsi que le tranchant, en sont détériorés. La longueur atteint 10,5 cm.; la diamètre de la douille, 3,3 cm.; la largeur du tranchant, 5,5, cm.

2. *(Fig. 4, no. 4)*. Exemplaire ressemblant, d'une manièré générale, au précédent; le rebord de la douille est très épais; la lame est presque trapézoïdale [9]). L'anneau latéral est déformé. La longueur de la hache est de 8,5 cm.; le diamètre de la douille messure 3,8 cm.; la largeur du tranchant, 4,8 cm.

[1]) *Ibidem*, pl. CXLIV, no. 37.

[2]) *Arch. Értesitö*, 1888, pl. II, 15. A Aiud se trouvent trois exemplaires de ce type, provenant de Şpălnaca.

[3]) Hampel, *op. cit.*, pl. CLIV, nos. 9 et 11; cf. aussi Nestor, *op. cit.*, pl. 27, fig. 2 (de Sf.-Gheorghe).

[4]) Tompa, *op. cit.*, pl. 41, no. 4. Voir la discussion plus ample à propos d'une variante de ce type de hache dans *Altschlesien*, 1937, Bd. 7, H. 1, p. 18.

[5]) Plusieurs fragments pareils se trouvent dans la collection Reiner, provenant de Şpălnaca: Hampel, *op. cit.*, pl. CXLV, nos. 16 et 18; d'autres de Jászkarajenö, Tompa, *op. cit.*, pl. 52, fig. 7; Zagon-Ceremuş, I. Nestor, *op. cit.*, p. 135, fig. 27, no. 9.

[6]) *Dacia*, I, p. 346.

[7]) I. Andrieşescu, *op. cit.*, pl. III.

[8]) Hampel, *op. cit.*, pl. CCXVII, no. 1.

[9]) *Ibidem*, pl. CCXVIII, no. 2 (dép. de Someş).

www.cimec.ro

3. *(Fig. 4, no. 6)*. Du côté opposé à l'anneau le rebord de la douille est un peu relevé. La lame de cet exemplaire se détache nettement de la douille grâce aux deux arêtes qui remontent jusqu'au rebord de la douille. Longueur de la hache, 10 cm., diamètre de la douille 3,4 cm., largeur du tranchant, 4,9 cm.

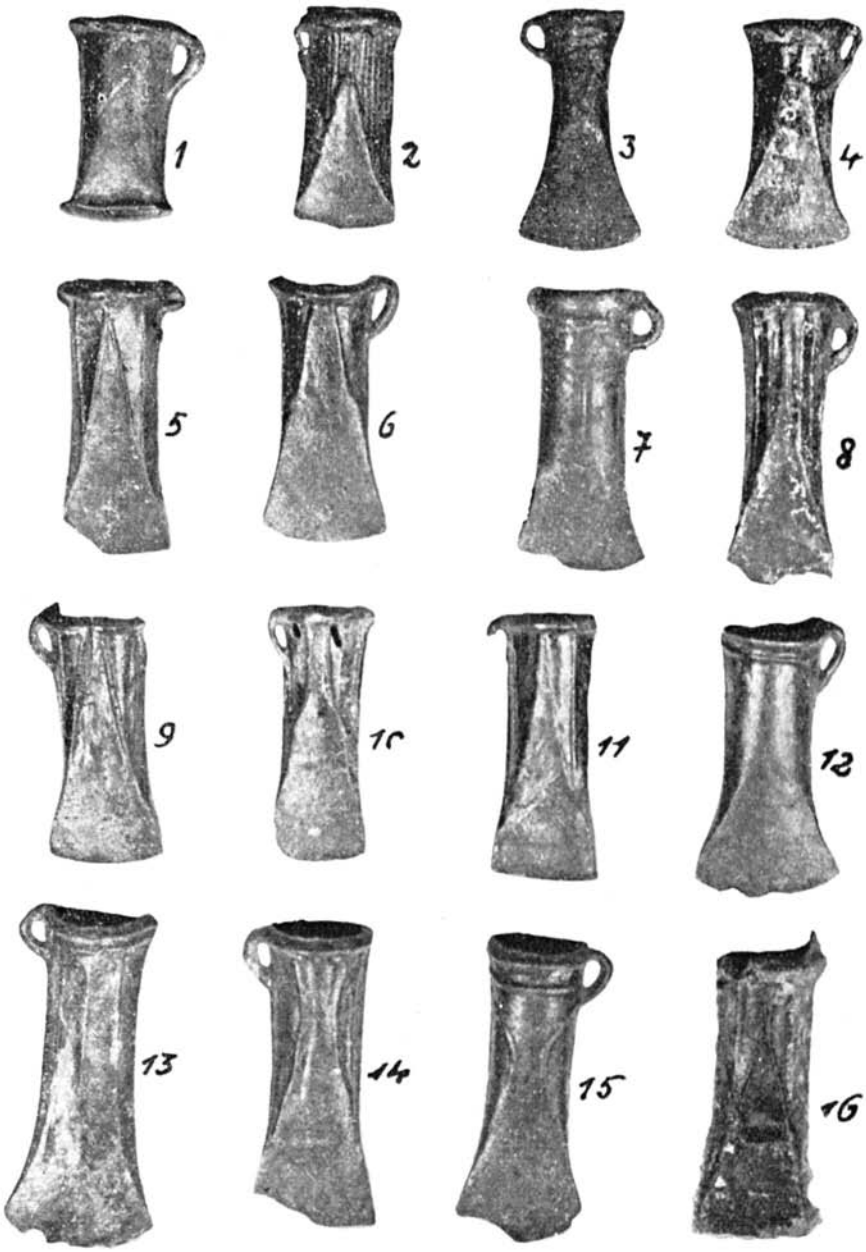

Fig. 5.

4. *(Fig. 4, no. 11)*. Exemplaire ressemblant au précédent; le rebord de la douille est en ligne droite. L'anneau latéral est cassé. Le tranchant est droit et un peu émoussé. Longueur de l'objet, 12 cm., diamètre de la douille, 3,1 cm., largeur du tranchant, 4,1 cm.

5. *(Fig. 4, no. 5)*. Exemplaire dont l'anneau latéral est cassé. Le tranchant est droit et cassé à une extrémité. La lame se détache de la douille de la même manière que sur l'exemplaire décrit plus haut (fig. 4, no. 11). Les arêtes latérales sont très saillantes. La longueur, 10,5 cm.; le diamètre de la douille mesure 3,5 cm., le tranchant de la hache est de 4,1 cm.

6. *(Fig. 4, no. 9)*. Une partie de la douille est cassée. Même caractéristique de la lame que pour l'exemplaire précédent. Longueur de la hache, 10,1 cm., diamètre de la douille, 4,4 cm., largeur du tranchant 4,5 cm.

www.cimec.ro

7. *(Fig. 5, no. 2)*. La patine a été enlevée. Même caractéristique de la lame que pour l'exemplaire décrit plus haut au no. 3 [1]). Les arêtes sont plus reliefées. L'anneau est mal dégrossi, portant des traces de scorie. Longueur de la hache, 12,7 cm.; diamètre de la douille, 3,3 cm.; largeur du tranchant, 4,4 cm.

8. *(Fig. 4, no. 14)*. Le tranchant est cassé. Les deux arêtes qui séparent la lame de la douille sont très imparfaitement modelées. Longueur, 12 cm.; diamètre de la douille, 3,5 cm.; largeur du tranchant, 3,5 cm.

9. *(Fig. 4, no. 10)*. Cet exemplaire présente un aspect moins dégrossi et plus usé. Le rebord de la douille est épais. Longueur de la hache, 10,3 cm.; diamètre de la douille, 2,6 cm.; largeur du tranchant, 4 cm.

10. *(Fig. 4, no. 13)*. Le rebord de la douille est contourné par une échancrure. Le tranchant est évasé. Trois nervures en relief descendent sur chacun des deux plats, jusqu'au tranchant [2]). Le diamètre de la douille est de 3,4 cm., la longueur de la hache mesure 13,8 cm., le tranchant, 6,2 cm.

11. *(Fig. 4, no. 16)*. Exemplaire peu réussi et d'aspect rugueux; le bords n'en sont pas ciselés; l'anneau et le sommet sont cassés. La lame est pareille aux exemplaires décrits plus haut [3]). On remarque sur les deux faces latérales de l'outil deux échancrures à l'endroit où s'achève la douille. Longueur totale, 11,3 cm.; diamètre de ladouille, 3 cm.; tranchant, 4,7 cm.

12. *(Fig. 5, no. 8)*. Le tranchant est droit, mais un peu cassé. Même caractéristique de la lame. Longueur de la hache, 11,4 cm.; diamètre de la douille, 2,9 cm.; tranchant, 4,4 cm.

13. *(Fig. 4, no. 8)*. Le tranchant est cassé. Les deux plats de la douille sont décorés par des nervures verticales, assez épaisses. Longueur, 11,1 cm.; diamètre de la douille, 3,2 cm.; tranchant, 4,2 cm.

14. *(Fig. 5, no. 3)*. Hache dont l'un des côtés latéraux est légèrement entamé. Des nervures verticales, très saillantes, décorent la douille. Longueur totale, 13,5 cm.; diamètre de la douille, 3,4 cm.; tranchant, 4,8 cm. L'anneau latéral présente des traces de scorie.

15. *(Fig. 5, no. 7)*. Autre exemplaire du même genre; longueur de la hache, 11,4 cm.; diamètre de la douille, 2,9 cm.; largeur du tranchant, 4,4 cm.

16. *(Fig. 4, no. 2)*. L'anneau latéral est cassé. La douille est décorée sur les deux faces par une série de nervures verticales; la lame est presque triangulaire et nettement détachée de la douille. C'est un type connu à Şpălnaca par d'autres exemplaires et fragments [4]).

17. *(Fig. 4, no. 15)*. Le tranchant, presque demi-circulaire, est cassé aux deux bouts. Le rebord de la douille, très saillant, est souligné par une nervure parallèle. La lame n'est plus aussi nettement détachée de la douille [5]). On peut observer sur cet exemplaire les soi-disant « ailerons simulés », qui rappellent les haches à ailerons, plus anciennes [6]). Longueur de la hache, 12 cm.; diamètre de la douille, 3,3 cm.; tranchant, 4,8 cm.

[1]) Cette caractéristique de la lame, que nous avons observée pour les exemplaires décrits aux nos. 3, 4, 5, 6 et 7, se remarque aussi sur d'autres exemplaires provenant de Şpălnaca: cf. Hampel, *op. cit.*, pl. CXLV, nos. 33, 34 et 35.

[2]) Hampel, *op. cit.*, pl. CXLV, no. 38.

[3]) Cf. pour l'ornementation, Hampel, *op. cit.*, pl. CXLV, no. 37; I. Andrieşescu, *op. cit.*, pl. III, no. 8.

[4]) Hampel, *op. cit.*, pl. CXLV, no. 24. On remarque la même caractéristique de la lame sur les exemplaires de Sf. Gheorghe-Pădureni; cf. I. Nestor, *op. cit.*, p. 136, fig. 28, nos. 2, 3 et 5.

[5]) Hampel, *op. cit.*, pl. CXLV, no. 30; *ibidem*, pl. CXXVI, no. 11 (Torontal); pl. CXIX, no. 5 (Somogy).

[6]) Déchelette, *Manuel*, II, p. 253.

www.cimec.ro

18. *(Fig. 5, no. 6)*. Le tranchant est abîmé. En dehors des deux nervures parallèles qui soulignent le rebord de la douille, on remarque deux autres nervures demi-circulaires et concentriques [1]). D'autre part, cet exemplaire présente les mêmes « ailerons simulés ».

19. *(Fig. 5, no. 8)*. Exemplaire d'aspect massif; le rebord de la douille — un peu ébréché — est épais. La lame est nettement séparée de la douille par les deux arêtes saillantes qui remontent jusqu'au rebord de celle-ci [2]). Longueur de la hache. 11,8 cm.; diamètre de la douille, 4,7 cm.; tranchant, 5,6 cm.

20. *(Fig. 5, no. 12)*. L'anneau latéral est très mince. La lame qui, ici aussi est nettement séparée de la douille par les arêtes saillantes, prend un aspect plutôt différent des autres, car il s'agit — au fait — d'une seule arête continue, dont la boucle remonte jusqu'au rebord de la douille [3]). Longueur totale, 13,6 cm.; diamètre de la douille, 3,2 cm.; tranchant, 5,3 cm.

21. *(Fig. 5, no. 11)*. Ici encore le rebord de la douille est fortement épaissi. On en a enlevé un morceau pour l'analyse du métal. Le tranchant est un peu abîmé. Les nervures sont disposées de la même façon que sur l'exemplaire no. 19. La douille descend jusqu'à la moitié de la longueur totale de la hache [4]).

22. *(Fig. 4, no. 7)*. Le rebord de la douille est très épais. Le tranchant est abîmé. On remarque deux trous anciens disposés latéralement, au-dessous de l'anneau. Le décor est composé par un groupe de trois nervures, parallèles au rebord de la douille. Trois autres nervures se brisent en angle vers leur milieu. De ce point, trois autres nervures encore se prolongent verticalement, vers le tranchant, sur toute la longueur de la douille; l'ornementation n'est pas très visible à cause d'une croûte, une sorte de rouille, qui a attaqué le bronze. La douille s'enfonce beaucoup plus bas que la moitié de la longueur de la hache. Longueur, 10,8 cm.; largeur du tranchant, 5,1 cm.; diamètre de la douille, 3 cm.

23. *(Fig. 5, no. 5)*. L'anneau latéral est déformé. Le rebord de la douille est souligné, à 1 cm. de distance, par une nervure parallèle. Le tranchant est ébréché. Deux autres nervures en angle, parallèles, la pointe dirigée vers le bas, complètent le décor. On aperçoit de chaque côté latéral de la hache et sur les deux faces, une nervure verticale qui descend jusqu'au tranchant. La douille est très profonde [5]). Longueur de l'objet, 13,9 cm; largeur du tranchant, 5,5 cm.; diamètre de la douille, 3,9 cm.

24. *(Fig. 5, no. 4)*. Le rebord de cette hache est très prononcé; cette hache a aussi une espèce de col bordé par une nervure très saillante. La douille est très profonde, allant presque jusqu'au tranchant. L'anneau latéral est très mince. Sur chacun des deux plats, il y a une espèce de rainure en angle, dont la pointe se dirige vers le tranchant; elle est bordée par deux nervures. Une espèce d'arête médiane, peu saillante, descend jusqu'à quelques centimètres du tranchant [6]). Longueur de la hache, 14,4 cm.; diamètre de la douille, 3,9 cm.; tranchant, 5,4 cm.

[1]) Hampel, *op. cit.*, pl. CCXVII, no. 7, de Aranyos (Borsod).

[2]) *Ibidem*, pl. CXLV, fig. 39.

[3]) Un décor ressemblant se retrouve sur un autre exemplaire provenant de Șpălnaca; cf. Hampel, *op. cit.*, pl. CXLV, no. 25; pl. CCXIV, no. 13 (Somogy).

[4]) Hampel, *op. cit.*, pl. CXLV, nos. 40—44.

[5]) *Ibidem*, pl. CXLV, nos. 16 et 28; un exemplaire analogue à Somogy; *ibidem*, pl. CXIX, no. 1; pl. CCVII, no. 8 (Aranyos); un exemplaire pareil à Suseni, *Dacia*, I, p. 346, fig. 17.

[6]) Pour le décor, cf. Hampel, *op. cit.*, pl. CXLV, no. 22; pl. CXXVI, nos. 14 et 17 (Torontal); pl. XCVIII. no. 11 a (Baranya); pl. XCV, no. 4 (Zemplén).

www.cimec.ro

25. *(Fig. 5, no. 9)*. Cet exemplaire est plus grand que tous les autres. Le rebord de la douille est très épais; au-dessous de celui-ci il y a une nervure parallèle très fine. L'anneau latéral est petit. La douille se prolonge jusqu'aux deux tiers de la longueur de la hache. Au-dessous de la nervure circulaire qui souligne le rebord de la douille se trouve un groupe de trois nervures, disposées presque en triangle, la pointe en bas. Près des bords latéraux, de chaque côté, une nervure verticale limite ce motif ornemental[1]). Longueur de la hache, 17 cm.; diamètre de la douille, 4,2 cm.; tranchant, 5,8 cm.

26. *(Fig. 5, no. 10, et fig. 6, no. 1)*. Le rebord de la douille est très épais: 16 mm. Sur le rebord, il y a deux entailles, d'inégale longueur. L'anneau latéral manque. Le

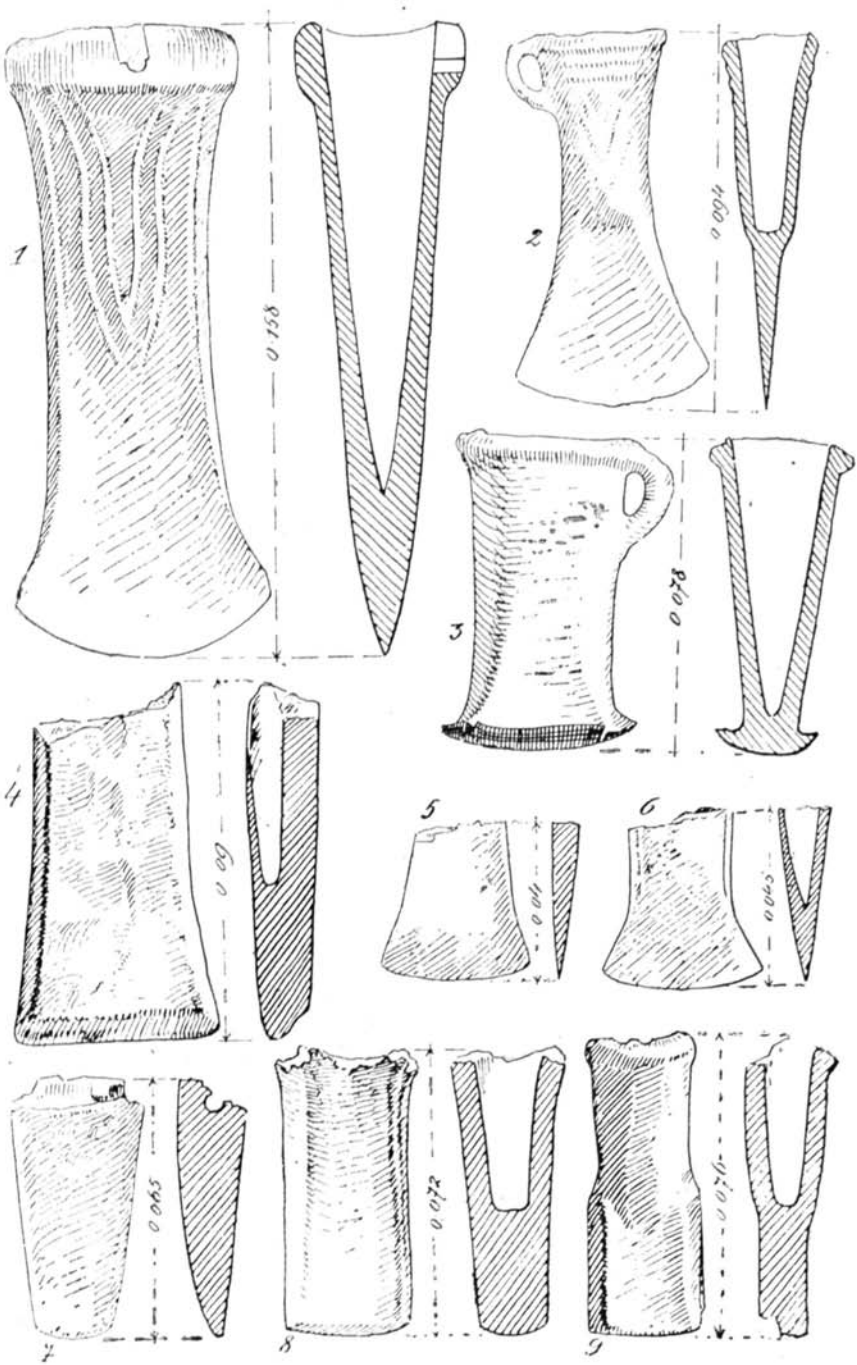

Fig. 6.

[1]) Pour les rebords épais, cf. Hampel, *op. cit.*, pl. CXLV, nos. 32, 35, 37—39; *ibidem*, pl. X, fig. 8 (exemplaire ressemblant au nôtre tant pour la forme que pour l'ornement); cf. aussi I. Nestor, *op. cit.*, p. 132, fig. 23, no. 13, de Zagon-Metehegy.

www.cimec.ro

tranchant est presque demi-circulaire. Deux nervures débutent au bas du rebord ; elles dessinent un motif qui rappelle le calice d'une fleur. C'est, d'ailleurs, le même motif que sur l'exemplaire précédent, mais plus élégant. Deux arêtes verticales bordent de chaque côté la lame de cette hache [1]). Longueur totale, 5,7 cm.; diamètre de la douille, 3,8 cm.; tranchant, 6,3 cm.

27. *(Fig. 5, no. 1)*. Exemplaire dont la douille a un rebord épais. Près de l'anneau, sur l'un des côtés, la douille est percée d'un trou. Le tranchant est très émoussé. La douille se prolonge jusqu'au tranchant. Même décor que sur l'exemplaire no. 23; on remarque aussi un semblant d'arête médiane comme sur le no. 24 [2]).

28. *(Fig. 4, no. 3, et fig. 6, no. 2)*. C'est un exemplaire de dimensions plus réduites. Il est très bien conservé. La douille s'enfonce jusqu'à la moitié de la longueur de la hache. Cette particularité est visible à l'extérieur aussi, car la lame est presque plate, comme celle d'un 'exemplaire de Drajna [3]). Sous le rebord de la douille il y a trois nervures horizontales, et trois autres disposées en triangle, comme sur l'exemplaire décrit au no. 23. On peut observer, ici encore, la même croûte ferrugineuse que sur l'exemplaire no. 22.

Dans la collection Reiner, il y a vingt haches à douille et cent cinquante-trois fragments dont les dimensions sont les suivantes: longueur, 8—15 cm.; diamètre de la douille, 3,5—6 cm.; largeur du tranchant, 3,7—5,5 cm. Ces exemplaires ressemblent à ceux de Guşterița [4]). Parmi eux, certains ont la partie supérieure concave [5]). Dans notre collection, il n'y a aucun exemplaire de ce type, considéré comme le plus récent type de hache à douille. Tous nos exemplaires ont le bord droit. Parmi les objets de Șpălnaca appartenant au Musée d'Antiquités de Cluj, mentionnons — sur l'indication de notre collègue, M. Dorin Popescu — sept autres exemplaires du même type. Deux de ces haches ont la forme ordinaire, avec le rebord de la douille droit (horizontal). La longueur de ces deux exemplaires varie de 10,7 cm. à 12,2 cm. Les autres haches de Cluj sont d'une forme différente, mais très rapprochée de l'exemplaire décrit par nous plus haut, au no. 28. Les deux parties constitutives, la douille et la lame, en sont nettement séparées. Le tranchant de la lame s'évase de plus en plus, donnant à celle-ci une forme trapézoïdale. Sa longueur est presque égale à celle de la douille, qui est décorée de nervures courbes dans le même genre que sur notre exemplaire no. 17.

Le rebord de la douille s'épaissit et se recourbe comme nous l'avons déjà vu pour les nos. 25 et 26. La longueur va de 10,9 cm. jusqu'à 13 cm. Par leurs particularités, ces exemplaires représentent une forme plus avancée, appartenant à une phase plus récente de l'évolution des haches à douille. On connaît des haches analogues pour la forme dans les départements de Bihor [6]), de Arad [7]) et de Trei-Scaune (à Sf. Gheorghe-Pădureni [8]), en Transylvanie, ainsi qu'à Vas [9]) et à Szabolcs [10]), en Hongrie.

[1]) I. Nestor, *op. cit.*, p. 132, fig. 23, no. 10.

[2]) Un exemplaire analogue se trouve à Jászkarajenö (dépôt de la période « Früheisenzeit »); Tompa, *op. cit.*, pl. 52, no. 6; I. Nestor, *op. cit.*, p. 134, fig. 26, no. 16; voir aussi fig. 24, no. 1, de Bancu, qui ressemble par la forme, le tranchant et la disposition de l'ornement, au no. 24, pl. CXLV, de Hampel, *Bronzkor* (Șpălnaca).

[3]) I. Andrieșescu, *Dacia*, II, p. 363, pl. III, no. 8; I. Nestor, *op. cit.*, p. 132, fig. 23, no. 2 (de Zagon-Metehegy).

[4]) *Arch. Ertesitö*, 1888, pl. II.

[5]) *Arch. Értesitö*, 1888, pl. II, fig. 20, 27 et 29; on a trouvé un exemplaire pareil à Drajna (cf. I. Andrieșescu, *op. cit.*), ainsi que dans d'autres dépôts de l'époque « Früheisenzeit ».

[6]) Hampel, *op. cit.*, pl. CCXXVI, nos. 4 et 5.

[7]) *Ibidem*, pl. CCXLIX, nos. 3 a et 3 b.

[8]) I. Nestor, *op. cit.*, p. 136, fig. 28, no. 4.

[9]) Hampel, *op. cit.*, pl. CCXL, nos. 11 et 15 (ressemblant à l'exemplaire III de Cluj).

[10]) *Ibidem*, pl. CCLIII, nos. 4—7, pareils aux nos. II et III de Cluj.

www.cimec.ro

FAUCILLES

Dans l'inventaire des objets entrés au Musée en 1888, on mentionne 11 faucilles conservées en entier, et 53 fragments. Dans la collection actuelle, il y a douze exemplaires, dont six seulement sont entièrement conservés, le reste étant fragmentaire; parmi ceux-ci, il y a trois faucilles « à bouton », ainsi que huit autres fragments du même type; cinq faucilles « à languette » entières, et vingt-et-une fragmentaires (fig. 7); cinq faucilles « à crochet », et le crochet d'un exemplaire non conservé (fig. 8); un exemplaire douteux au point de vue du classement (fig. 9, no. 3), ainsi que cinquante-neuf fragments, dont le type ne peut être précisé.

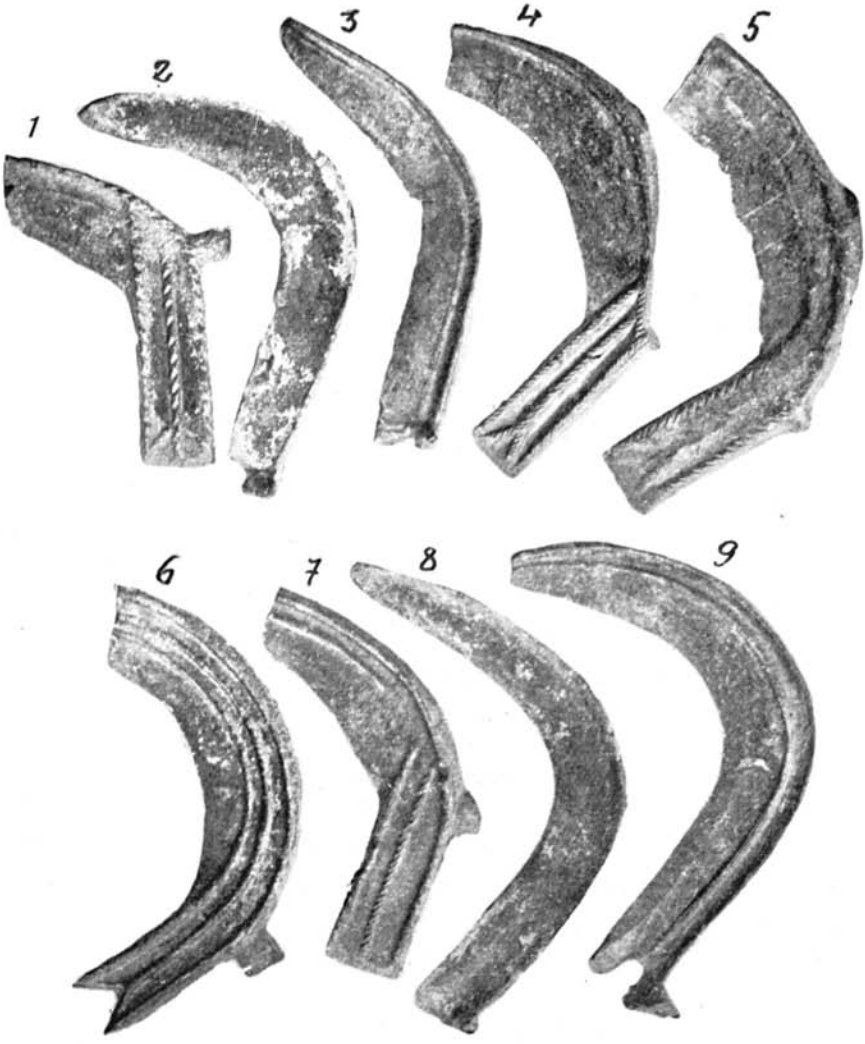

Fig. 7.

Dans la collection Reiner [1]), on mentionne 237 pièces. Parmi celles-ci, il y a vingt faucilles à bouton entièrement conservées et 47 fragmentaires; 35 faucilles « à languette », entières, et 80 fragmentaires. Le type à crochet (type transylvain) est représenté par 16 fragments de grande taille, ainsi que par 39 petits fragments.

D'autre part, il faut mentionner dans la collection de Cluj [2]) cinq autres exemplaires du type « à languette » (dont trois entièrement conservés), décorés de nervures pareilles à celles qui ornent notre exemplaire no. 6, fig. 7; les autres sont décorés de rainures.

[1]) *Arch. Értesitö*, 1888, p. 10—25.

[2]) Le no. 3096 mesure 15 cm.; le no .3095. 16 cm.; le no. 1178 mesure 15,5 cm.; le no. 1182, 15,3 cm.; le fragment no. 6827 mesure 11 cm. (renseignements fournis par M. Dorin Popescu).

www.cimec.ro

Plusieurs exemplaires trouvés à Șpălnaca en 1881, se trouvent à Aiud [1]) et notamment, huit faucilles conservées en entiers, trois autres faucilles entières et quatorze fragments, découverts en 1888, sont conservés dans cette même collection de Aiud.

Cependant, Reiner ne donne aucun détail sur le type auquel appartenaient ces faucilles.

Le type de faucilles *à bouton* est le plus ancien. Déchelette [2]) rappele qu'on en a trouvé des exemplaires dans les dépôts des périodes II et III de l'âge de bronze. Ces faucilles sont caractéristiques surtout pour l'Europe Centrale et pour le nord de l'Europe.

Parmi les exemplaires de Șpălnaca conservés à Bucarest, trois (fig. 7, nos. 2, 3 et 8) ont la lame courbée en forme d'arc plus ou moins cintré. Le dos de la lame est plus épais, pour donner plus de résistance à l'outil. D'autres exemplaires sont ornés d'une nervure dorsale qui suit le dos de la lame (fig. 7, no. 3). Le bouton est cylindrique et se trouve à droite, au bas de la lame. La patine est verdâtre; elle est la même sur tous les exemplaires.

On connaît d'autres faucilles de Șpălnaca du même type [3]). D'autre part, à Drajna[4]), les faucilles à bouton sont relativement moins nombreuses.

Les faucilles *à languette* (fig. 7, nos. 1, 4, 5, 6 et 7) appartiennent à deux variantes. Le no. 6 a la lame fortement recourbée, presque demi-circulaire [5]). Aucune transition sensible entre le tranchant et la manche; la largeur seule en diffère; d'autre part, le talon est très prononcé. Cet exemplaire est décoré de trois nervures saillantes. La languette se bifurque à la base.

Les exemplaires nos. 1, 4 et 5, de la fig. 7, appartiennent à la variante *à lame recourbée* et à manche apparent qui forme angle avec le tranchant. Sur deux exemplaires (fig. 7, nos. 4 et 5) le talon est à peine esquissé. Le no. 5 est un exemplaire non dégrossi.

Deux faucilles (fig. 7, nos. 1 et 7) ont le talon plus marqué [6]). Les rainures qui décorent le manche de ces exemplaires sont striées; deux nervures simples suivent le tranchant de la lame. D'ailleurs, on a trouvé à Șpălnaca d'autres exemplaires encore de ce type [7]). A Drajna il y a, cependant, une seule faucille de ce type [8]).

Selon Déchelette [9]), le type à languette est plus fréquent pendant la IV-e période de l'âge du bronze; il serait donc plus récent que le type à bouton.

En tenant compte de la simplicité des faucilles de ce type, de Drajna, ainsi que des objets de type plus ancien qui les accompagnent, et qui, dans d'autres dépôts se trouvent à côté d'autres pièces également d'un type plus ancien [10]), M. le prof. Andrieșescu [11]) est porté à croire que le type à languette est lui-aussi plus ancien.

[1]) Reiner, *op. cit.*

[2]) *Manuel*, II, 2, p. 267.

[3]) Reiner, *Arch. Értesitö*, 1888, pl. IV, nos. 1—32; les mêmes chez Hampel, *op. cit.*, pl. CXLVII, nos. 1—32. Le diamètre de la lame de ces faucilles varie de 12 à 18,5 cm. Plus rapprochés de nos exemplaires seraient les nos. 1, 3 et 4. Voir aussi le dépôt de Căpușul de Câmpie, I. Nestor, *op. cit.*, p. 134, fig. 26, no. 14.

[4]) I. Andrieșescu, *op. cit.*, dans *Dacia*, II, p. 376.

[5]) Cf. l'exemplaire de Zagon-Metehegy; I. Nestor *op. cit.*, p. 132, fig. 23, no. 9.

[6]) Cf. *Dacia*, I, Suseni, p. 349, fig. 24—25; Hampel, *op. cit.*, pl. CCXXXIII, no. 7 (de Szabolcs).

[7]) Hampel, *op. cit.*, pl. CXLVIII, nos. 16—34 et surtout pl. CXLVII, nos. 35—38; cf. aussi *Arch. Értesitö*, 1888, pl. IV, nos. 33—38; pl. V, nos. 14, 16—34. Dimensions, 17—19 cm.

[8]) I. Andrieșescu, *op. cit.*, *Dacia*, II, p. 377.

[9]) *Manuel*, II, 2, p. 267.

[10]) Comme par exemple dans le Banat et à Pânticeu (dép. de Someș): Hampel, *op. cit.*, pl. CXLIII, nos. 13—18.

[11]) *Op. cit.*, p. 378.

www.cimec.ro

Le type *à crochet* est représenté par deux faucilles entièrment conservées et par trois autres fragmentaires (fig. 8, nos. 1—5). L'ouverture du premier exemplaire est de 16,5 cm. La lame est assez large. On connaît à Şpălnaca un autre exemplaire analogue [1]). Par contraste avec les autres exemplaires, on remarque sur celui-ci la tendance à séparer le manche de la lame par une nervure, assez saillante. Si l'on tient compte de ce qu'il a été dit plus haut, à propos du nombre restreint des exemplaires de ce type, on constate que les observations de M. Andrieşescu [2]) se vérifient: en effet, à Drajna, le type à crochet est le plus répandu, tandis qu'à Şpălnaca les exemplaires de ce type se trouve en nombre plus restreint.

Ce type est surtout répandu dans les régions orientales de l'Europe, de la Transylvanie au Danube et de la Pologne au Caucase.

Il n'est donc pas étonnant que ces exemplaires soient plus nombreux à Drajna qu'à Şpălnaca.

Une autre faucille (fig. 9, no. 3) ne peut se ranger parmi aucun des types décrits plus haut, à cause de sa lame, fortement courbée, de sa nervure dorsale accentuée et surtout de l'appendice qui se trouve du côté droit de la lame. On est obligé de rattacher cet exemplaire à la variante de Drajna, nommée par M. Andrieşescu faucille *à patte* [3]). D'autres exemplaires similaires furent trouvés à Şpălnaca [4]).

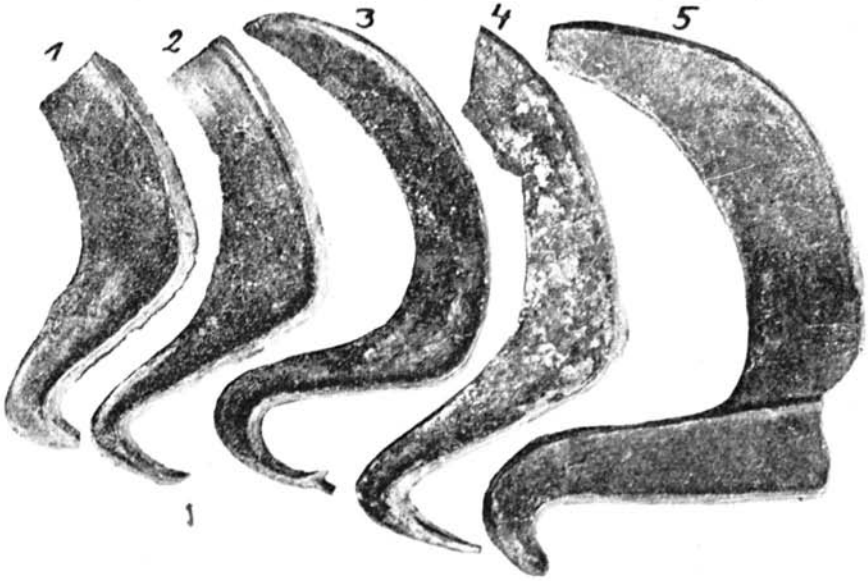

Fig. 8.

Des faucilles appartenant aux types décrits plus haut furent trouvés dans des dépôts de la IV-e période de l'âge du bronze (Hallstatt I). On ne peut établir qu'une chronologie très approximative de ces types d'outils, car, dans plusieurs dépôts, ces types se trouvent ensemble.

COUTEAUX, CISEAUX, MARTEAUX, ETC.

Parmi les objets divers [5]) touvés à Şpălnaca, sont parvenus jusqu'à nous *huit fragments de poignées de couteau*, avec des trous de rivets, et dont quelques-uns ont conservé même

[1]) Hampel, *op. cit.*, pl. CXLVIII, nos. 1—13; cf. aussi le dépôt de Bancu (dép. de Ciuc), I. Nestor, *op. cit.*, fig. 24, no. 6.

[2]) *Op. cit.*, p. 386, pl. VII; 128 exemplaires « à crochet »; voir l'ample discussion au sujet des types de faucilles et les remarques sur l'importance de ce type, pour les questions d'ethnographie concernant nos régions pendant la IV-e période de l'âge du bronze.

[3]) *Ibidem*, p. 379.

[4]) Hampel, *op. cit.*, pl. CXLVIII, nos. 21 et 22.

[5]) Dans l'inventaire du Musée sont mentionnés 18 fragments de poignées de couteaux et 127 couteaux fragmentaires, à lame recourbée et à un seul tranchant.

www.cimec.ro

les rivets [1]); huit fragments de *lames de couteau* ondulées, à nervure dorsale comportant souvent des incisions parallèles (fig. 9, nos. 5, 6 et 11) [2]).

Dans la collection de Cluj se trouve un couteau à lame ondulée, entièrement conservé [3]). Un bout de la poignée a été enlevé. La longueur du couteau est de 15,3 cm.

Notre collection possède en outre 228 *couteaux-scies* [4]) dentelés sur un ou sur les deux côtés (fig. 9, no. 9); 19 exemplaires sont repliés (fig. 9, no. 4) et quatre autres sont entiers (fig. 9, no. 7; fig. 10, nos. 1, 2 et 3).

1. *(Fig. 10, no. 1)*. La lame est dentelée sur les deux côtés. Les dents sont émoussées.

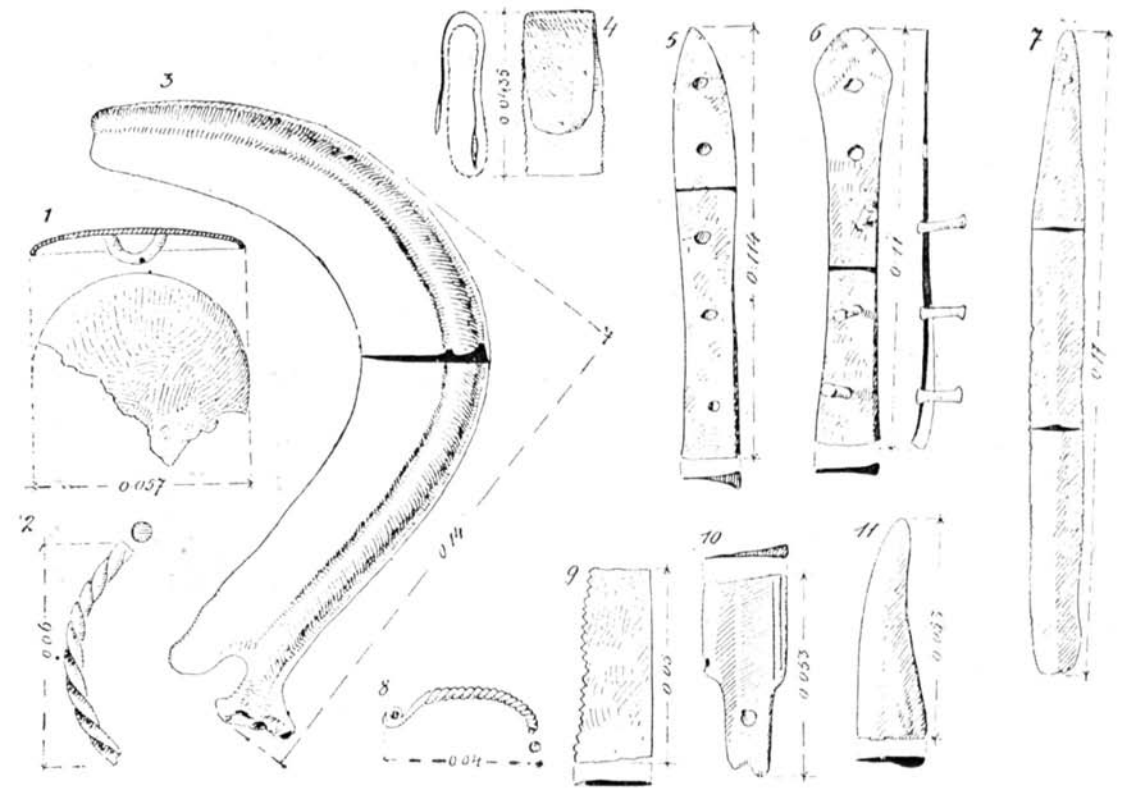

Fig. 9.

La partie inférieure de la lame est moins large que la partie supérieure; longueur, 17,6 × 1,7 cm.; épaisseur, 0,5 cm.

L'arête médiane d'un autre exemplaire est saillante (fig. 9, no. 9). La longueur de cet exemplaire, dont la pointe est effilée par l'usure, est de 17 cm.

[1]) On connaît des exemplaires analogues provenant de dépôts différents; cf. pour Căpușul-de-Câmpie (dép. de Turda), I. Nestor, *op. cit.*, fig. 26, no. 6, qui ressemble aussi bien par la pointe de la lame que par la poignée, aux exemplaires de Șpălnaca; même chose pour l'exemplaire de Zagon-Ceremuș (dép. de Trei-Scaune,) *ibidem*, fig. 27, no. 5.

[2]) Hampel, *op. cit.*, pl. CLVIII, nos. 34—36; *Dacia*, I, p. 354, fig. 63—65 (Suseni); cf. F. Tompa, *op. cit.*, pl. 52, fig. 10.

[3]) No. d'inventaire 1184 (communiqué par M. Dorin Popescu).

[4]) Cf. Hampel, *op. cit.*, pl. CLXVI, nos. 7—10 (Aranyos); cf. I. Nestor, *op. cit.*, fig. 26, nos. 7 et 9.

www.cimec.ro

Parmi les exemplaires fragmentaires, certains ont à peine 1 cm. de largeur; vingt-trois sont des fragments plus grands, les autres sont très petits.

Dans la collection Reiner, il y a quelques lames de couteau à nervure dorsale (long., 15 cm., larg.. 1,6 cm,), des *fragments de poignée* et des *poignards* [1]). Les *lames de scie* sont fort nombreuses: 24 exemplaires entièrement conservés et 173 fragments.

Les lames entières mesurent 16—18 cm. de longueur et 8 mm.—3 cm. de largeur [2]). Parmi les objets de Aiud, provenant de Şpălnaca, il y a 50 lames de scie et 3 fragments de couteau, ainsi que six scies de l'ancien dépôt.

D'une manière générale, il est difficile de dater les couteaux, car des types anciens persistent dans les dépôts plus récents. La plupart des objets de Şpălnaca appartenaient au type *à soie*. Si nous tenons compte des analogies de ces lames et de ces poignées avec les exemplaires de certains autres dépôts, et en première ligne avec l'exemplaire de Cluj, qui est le plus représentatif, nous devons placer ces objets dans la IV-e époque de l'âge du bronze (phase VI de Childe, coïncidant avec le Hallstatt A de Reinecke), c'est-à-dire à l'époque qui dure de 1300 jusqu'à 900 av. J.-Chr.

Fig. 10.

Les ciseaux

Les outils ne sont pas très nombreux dans cette collection. Nous y trouvons deux ciseaux fragmentaires, ornés de petites nervures parallèles au bord supérieur et munis d'un anneau latéral. Le manche est cassé (fig. 1, nos. 4 et 8). Leur forme rappele celle d'une petite hache [3]). Les dimensions de ces ciseaux sont les suivantes:

Fig. 1, no. 4: longueur, 7,5 cm ; largeur au tranchant, 2,1 cm.

Fig. 1, no. 8: longueur, 7,6 cm.; largeur au tranchant, 2,5 cm.

Dans la collection Reiner il y a quelques ciseaux de différents types; certains d'entre eux sont tout à fait simples, on dirait des barres [4]) aiguisées à un bout. Dans notre collection aussi, nous rencontrons plusieurs ciseaux de ce dernier type (fig. 1, no. 7; voir aussi fig. 1, no. 6).

Il y a aussi à Şpălnaca des *ciseaux à douille*, et à section cylindrique (fig. 1, no. 5) [5]); longueur, 18,8 × 1,1 cm. Diamètre de la douille, 19 mm.

Deux autres ciseaux à douille, fragmentaires, et de petite taille, mesurent:

1. Longueur, 5,5 cm.; largeur au tranchant, 13 mm.
2. Longueur, 4,4 cm.

Un troisième ciseau, tout petit, mesure au tranchant seulement 9 mm.

[1]) *Arch. Értesitö*, 1888, p. 10—25, pl. III, nos. 31 et 32; pl. II, nos. 22—30 et 34; cf. aussi Hampel, *op. cit.*, pl. CXLVI.

[2]) *Arch. Értesitö*, 1888, pl. III, nos. 35, 41 et 42.

[3]) Des haches ressemblantes, par leur forme, mais beaucoup plus simples, sont celles du Torontal; cf. Hampel, *op. cit.*, pl. CXXVI, nos. 11—12.

[4]) *Arch. Értesitö*, 1888, pl. II, no. 19 (longueur 6,6 cm.). Il y a deux exemplaires dans la collection de Cluj (longueur, 10,5 cm. et 12,2 cm.)

[5]) Hampel, *op. cit.*, pl. CXLV, no. 23; cf. aussi pl. CLXIV, nos. 1a et 1b (de Banat); I. Nestor, *op. cit.*, p. 134, fig. 26, no. 13 (Căpuşul-de-Câmpie, dép. de Turda). Dans la collection de Cluj, un exemplaire analogue mesure 10,5 cm. de longueur.

www.cimec.ro

Les quelques petites haches plates, ne mesurant que quelques centimètres, ont dû être employées comme ciseaux (fig. 6, nos. 5 et 6). Une petite hache ou ciseau à tranchant évasé mesure 4,5 cm. de longueur; elle est munie d'une douille de forme ovale.

Un autre exemplaire fragmentaire, dont la patine est effacée par endroits, mesure 4 cm. de long. Il ne paraît pas pouvoir se ranger parmi les types « à douille ».

La hache plate de la fig. 1, no. 3 n'est, peut-être, qu'une gouge de type massif [1]; longueur, 5,7 cm.

Les haches-marteaux

Les haches-marteaux [2]) sont encore moins nombreuses. L'exemplaire de la fig. 4, no. 1 et fig. 6, no. 1 est très intéressant; il ressemble à une hache « à douille » [3]). Le rebord de la douille est très renforcé, avec une légère tendance à se relever du côté opposé à l'anneau. La surface de frappe (qui pourrait correspondre au tranchant de la hache) est massive et ovale. Longueur de l'objet, 7,2 cm.; diamètre de la douille, 3,4 cm.

Un autre marteau du type à douille a le rebord abîmé; longueur actuelle, 7,2 cm.; le diamètre de la surface de frappe, qui est ovale, mesure 2,8 × 1,2 cm. (fig. 6, no. 8).

Un troisième exemplaire fragmentaire, d'une forme analogue, a la surface de frappe endommagée; longueur, 7,6 cm., le diamètre, 2,6 cm. (fig. 6, no. 9).

Le no. 7, fig. 6, représente la moitié d'un marteau; on y aperçoit l'ouverture médiane, transversale. Le sommet est pointu comme celui d'un pic. Longueur actuelle, 5,5 cm.

On connaît un autre exemplaire pareil, de Șpălnaca, dans la collection Reiner [4]). D'autre part, à Guștița aussi, on a trouvé un instrument pareil. Quant à l'usage auquel était destiné cet outil, il faut rappeler que V. Pârvan acceptait l'opinion de Goos, selon lequel ce marteau aurait servi à l'exploitation du sel [5]).

*

A côté de ces outils, il y a dans notre collection d'autres pièces moins importantes. Mentionnos un hameçon (fig. 14, no. 5) [6]), taillé dans une barre à quatre arêtes.

Une alène aux bouts pointus est également taillée dans une barre à quatre plans (fig. 14, no. 15). Longueur, 13,4 cm.

Dans la collection Reiner [7]) il y a d'autres barres pareilles, provenant de Șpălnaca (quelquefois sans bouts pointus).

Un petit objet ayant la forme d'une poingée à bouton plat, mesure 4,2 cm. de hauteur (fig. 14, no. 4).

Citons encore un fragment d'objet en bronze de forme conique — évidé et pourvu d'un trou latéral — un entonnoir (fig. 15, no. 4). On connaît un exemplaire analogue dans la collection Reiner, provenant lui-aussi de Șpălnaca [8]). Ces deux objets ont dû être utilisés dans la fonderie de Șpălnaca.

Mentionnons encore un lingot en métal brut (fig. 6, no. 4), dont la forme ressemble à un parallélépipède, ainsi que plusieurs fragments de scorie de forme ronde ou angulaire [9]).

[1]) Reiner, *Arch. Értesitö*, 1888, pl. III, fig. 43.

[2]) Dans l'inventaire du Musée sont inscrits trois marteaux entièrement conservés et six autres fragmentaires.

[3]) Cf. Déchelette, *op. cit.*, II, 1, p. 275, fig. 6.

[4]) *Arch. Értesitö*, 1888, pl. III, 2.

[5]) Cf. Pârvan, *Getica*, p. 410; cf. aussi p. 405 et 406. Cet outil est tout à fait à sa place à cet endroit, si proche des mines de sel de Uioara de Mureș.

[6]) Hampel, *op. cit.*, pl. CCXXV, no. 15.

[7]) *Ibidem*, pl. CCXIII, no. 33.

[8]) *Ibidem*, pl. CXLVI, nos. 3 et 11.

[9]) *Ibidem*, pl. CXLV, nos. 1—13 (de Șpălnaca). Parmi les nombreux objets de la collection Reiner,

www.cimec.ro

OBJETS DE PARURE

Bracelets

Dans l'inventaire du Musée sont inscrits 19 bracelets entièrement conservés et 39 fragmentaires. Cependant, le Musée ne posséde plus en ce moment que les bracelets que nous allons décrire. Presque tous les exemplaires sont des bracelets ouverts ou à extrémités très rapprochées. Leur forme est ovale, ou circulaire; les dimensions varient. Les bracelets de grandes dimensions ont sûrement été portés par les hommes. Tous ces exemplaires sont ornés (fig. 11 et fig. 12).

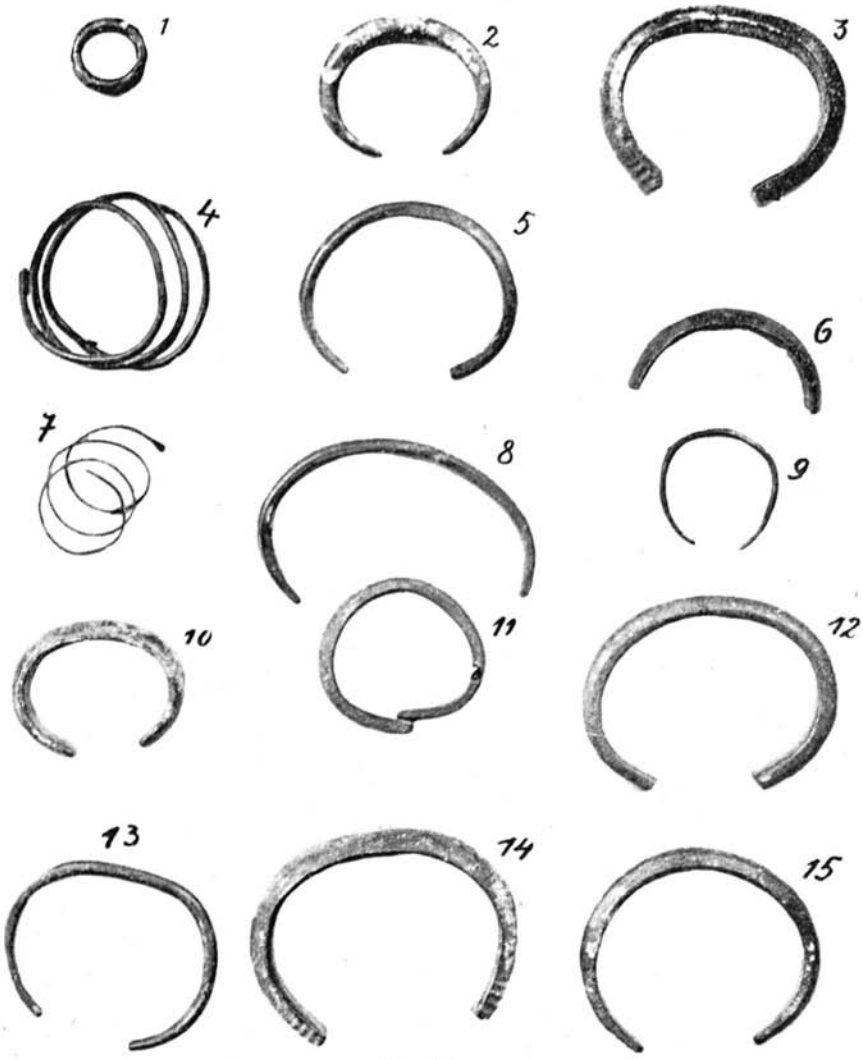

Fig. 11.

1. *Bracelet ovale à tige massive*, de section demi-cylindrique, épaisse de 2,1 cm., et aux bouts crénelés (fig. 11, no. 3). La surface intérieure est plate. La face dorsale, bombée, est ornée d'un décor géométrique, finement incisé, et composé de cercles concentriques, de demi-cercles hachurés et de zigzags (fig. 12, nos. 1 et 1a). Cette ornementation est pareille à celle de plusieurs autres exemplaires de la collection Reiner, provenant eux aussi de Şpălnaca [1]).

2. *Bracelet du même type*, mais de dimensions plus grandes (fig. 11, no. 14). Le diamètre mesure 9,5 cm. Exemplaire très bien conservé. La patine est d'un très beau vert. Le décor très

il y a aussi des mors; cf. *Arch. Értesitö*, 1888, pl. III, no. 10. Dans le texte de Reiner sont mentionnés des fragments de vases, qui ne sont cependant ni décrits ni reproduits.

[1]) Hampel, *op. cit.*, pl. CXLIX, nos. 1—3; pl. CCIV, nos. 22—24 (Bihor); pl. CCXII, nos. 6 a et 8 a (Tolna).

www.cimec.ro

bien conservé est disposé par zones (« Rahmenstil »). Les éléments du décor sont des chevrons hachurés, des losanges, etc. (fig. 12, no. 2 et 2a).

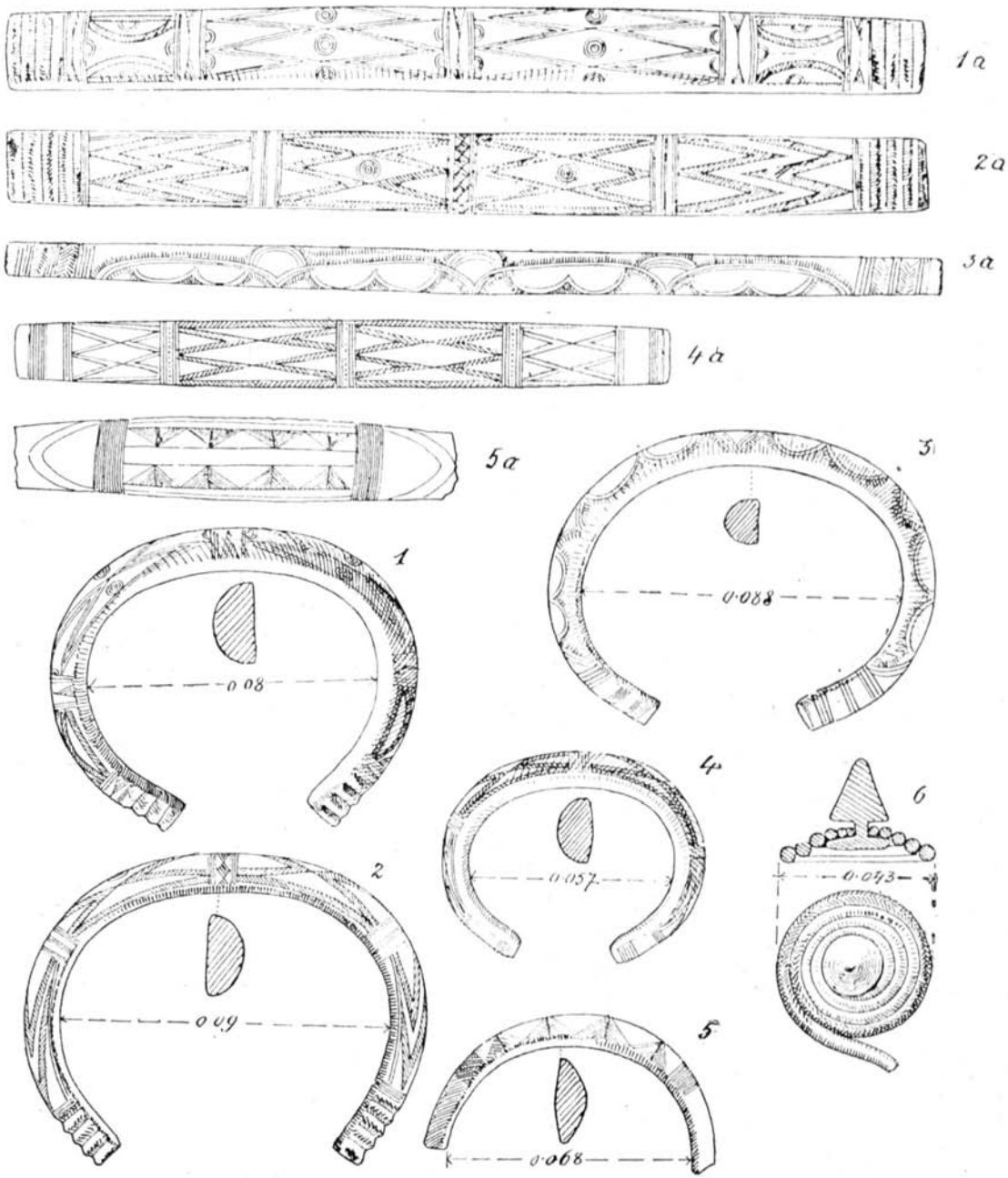

Fig. 12.

3. *Exemplaire qui appartient au même type que le précédent* (fig. 11, no. 10). Cependant, les extrémités de la tige n'en sont pas crénelées, mais tout à fait simples; c'est un trait

www.cimec.ro

caractéristique pour la fin de l'âge du bronze carpathique. Le diamètre de la tige mesure 5,7 cm. Le décor s'est effacé à certains endroits (fig. 12, no. 4 et 4 a).

4. *Exemplaire fragmentaire* (fig. 11, no. 6), d'ont les deux bouts manquent. La tige s'effile vers les extrémités. Le décor est disposé sur deux registres et consiste en triangles hachurés (fig. 12, no. 5 et 5 a) [1]).

5. *Bracelet à tige massive.* La largeur de la tige mesure 1 cm.; le grand diamètre, 8,8 cm.; les extrémités sont inégales (fig. 11, no. 12). Le décor consiste en demi-cercles alternant avec des triangles (fig. 12, no. 3 et 3 a) [2]).

6. *Bracelet de forme plutôt circulaire*; la tige est taillée à facettes. Les extrémités sont effilées; le diamètre mesure 8,4 cm. Le décor, qui recouvre la face dorsale du bracelet, est géométrique: festons (demi-cercles), formés par des traits triples, et bordés de petites stries [3]). Epaisseur maxima de la tige, 1,3 cm (fig. 11, no. 15).

7. *Bracelet semblable au précédent.* Le diamètre mesure 7,7 cm. La tige n'a pas la même épaisseur sur toute sa longueur. Le décor, visible seulement à certains endroits, est caché par une croûte (fig. 11, no. 5) [4]).

8. *Bracelet ovale*, à tige à facettes irrégulières. Diamètre, 10 cm ; épaisseur de la tige, 8 mm. Le décor est composé de traits verticaux (fig. 11, no. 8).

9. *Bracelet presque circulaire.* Diamètre, 7,6 cm. La tige est de section circulaire. L'ornementation consiste en traits verticaux et chevrons (fig. 11, no. 13) [5]).

10. *Bracelet circulaire.* La section de la tige est demi-circulaire. Les extrémités se rejoignent (fig. 11, no. 11). La face dorsale — décorée — est à trois facettes. Diamètre, 5,5 cm.; épaisseur maxima de la tige, 12 mm. La forme particulière, ainsi que l'ornementation, rappellent un autre exemplaire de Şpălnaca, conservé dans la collection Reiner [6]).

11. *Bracelet presque circulaire*, à tige renflée au milieu et très effilée aux bouts; ce bracelet rappele la forme d'un croissant (fig. 11, no. 2).

12. *Bracelet à tige très mince.* Diamètre, 4,3 cm.; épaisseur de la tige, 3 mm. (fig. 11, no. 9). Plusieurs fragments de bracelets à tige torse (fig. 9, no. 8; fig. 9, no. 2).

13. *Deux fragments de bracelet à stries* sur la face dorsale évoquant une sangsue (fig. 14, nos. 13 et 22) [7]).

*

Gros anneau sans ornements; diamètre, 2,3 cm , épaisseur de la tige, 7 mm. (fig. 11, no. 1).

Spirale faite d'une tige cylindrique. Diamètre, 5,5 cm.; épaisseur du fil tors, 4 mm. (fig. 11, no. 4).

Spirale faite d'une tige plate; diamètre, 3—4 cm., épaisseur de la tige, 4 mm (fig. 11, no. 7).

Différents anneaux, plats ou striés, attachés ensemble et formant une chaîne (fig. 14. nos. 6, 11 et 16; fig. 15, no. 10). Parmi les anneaux qui composent ces chaînes hétéroclites, certains ont du être, à l'origine, de simples épingles, à en juger d'après leur tête. Ces épingles ressemblent beaucoup à celles de Tolna [8]), de Heves et de Szabolcs [9]), qui sont elles aussi

[1]) *Ibidem*, pl. CCXXVII, nos. 9 et 10 (de Zala).

[2]) *Ibidem*, pl. CXLIX, no. 5.

[3]) *Ibidem*, pl. CXLIX, no. 2.

[4]) *Ibidem*, pl. CCXXXI, no. 3 (de Szabolcs): ce n'est que la forme qui est pareille à celle de notre exemplaire.

[5]) *Ibidem*, pl. CXLIX, no. 11 (pour l'ornementation).

[6]) *Ibidem*, pl. CXLIX, no. 4; pl. CCXXXI, nos. 9, 20 et 23 (Szabolcs); pl. CCXII, no. 4 (Tolna).

[7]) *Ibidem*, pl. CXLIX, nos. 15 et 24.

[8]) *Ibidem*, pl. CLIII, nos. 57 et 60.

[9]) *Ibidem*, pl. CLVII, nos. 1, 2 et 3; pl. CCXXXI, no. 19.

www.cimec.ro

tordues en torquès. Dans la collection Reiner [1]), il y a 17 bracelets entièrement conservés et présentant chacun une ornementation différente, 4 exemplaires entièrement conservés et 5 fragments, dépourvus de décor, provenant tous de Șpălnaca.

On rencontre des formes ressemblant à celles de Șpălnaca dans les dépôts de Căpușul-de-Câmpie et de Zagon-Ceremuș [2]); cependant, nous ne savons pas si ces exemplaires sont ornés, ou dépourvus de décor.

Le type de bracelet qui prédomine à Șpălnaca est donc celui du bracelet ouvert et orné

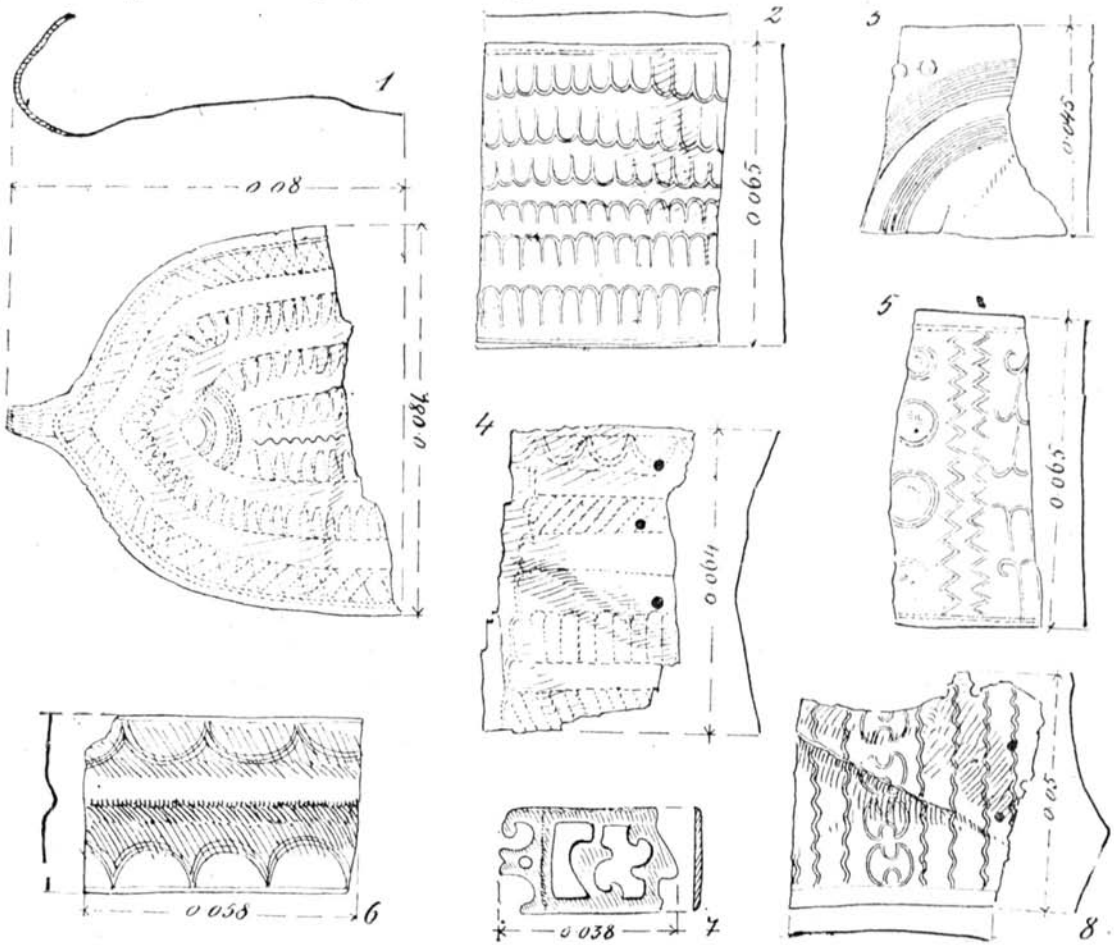

Fig. 13.

de motifs géométriques. Ce type, connu déjà à l'époque du bronze, subsiste jusqu'à l'époque de Hallstatt A [3]).

Les ceintures

Les plaques de ceinture en feuilles de métal très minces étaient appliquées sur la ceinture en cuir. Ces plaques sont relativement nombreuses à Șpălnaca. Celles de la collection

[1]) *Ibidem*, pl. CXLIX, nos. 1—19.

[2]) I. Nestor, *op. cit.*, p. 134, fig. 26, nos. 1—5; p. 135, fig. 27, nos. 1 et 3.

[3]) Cf. Pârvan, *Getica*, p. 446.

www.cimec.ro

Reiner [1]), aussi bien que celles de la collection d'Aiud [2]), sont très petites. Les plaques conservées dans la collection du Musée des Antiquités sont, elles aussi, très petites. Elles sont au nombre de vingt, parmi lesquelles sept sont un peu plus grandes que les autres.

La fig. 13, no. 1, représente un fragment de plaque de ceinture, qui conserve le crochet qui s'engageait dans l'anneau de l'autre bout. Ce crochet est recourbé vers l'intérieur. La patine, d'une jolie teinte verdâtre, est très bien conservèe. La surface entière du fragment est recouverte de dessins géométriques gravés, composés de traits obliques pointillés, de losanges et de dents de loup. La forme et le décor rappellent un exemplaire de la collection Reiner [3]). L'ornementation de notre exemplaire est, cependant, un peu plus compliquée.

La fig. 13, no. 2, représente une plaque décorée de motifs rappelant

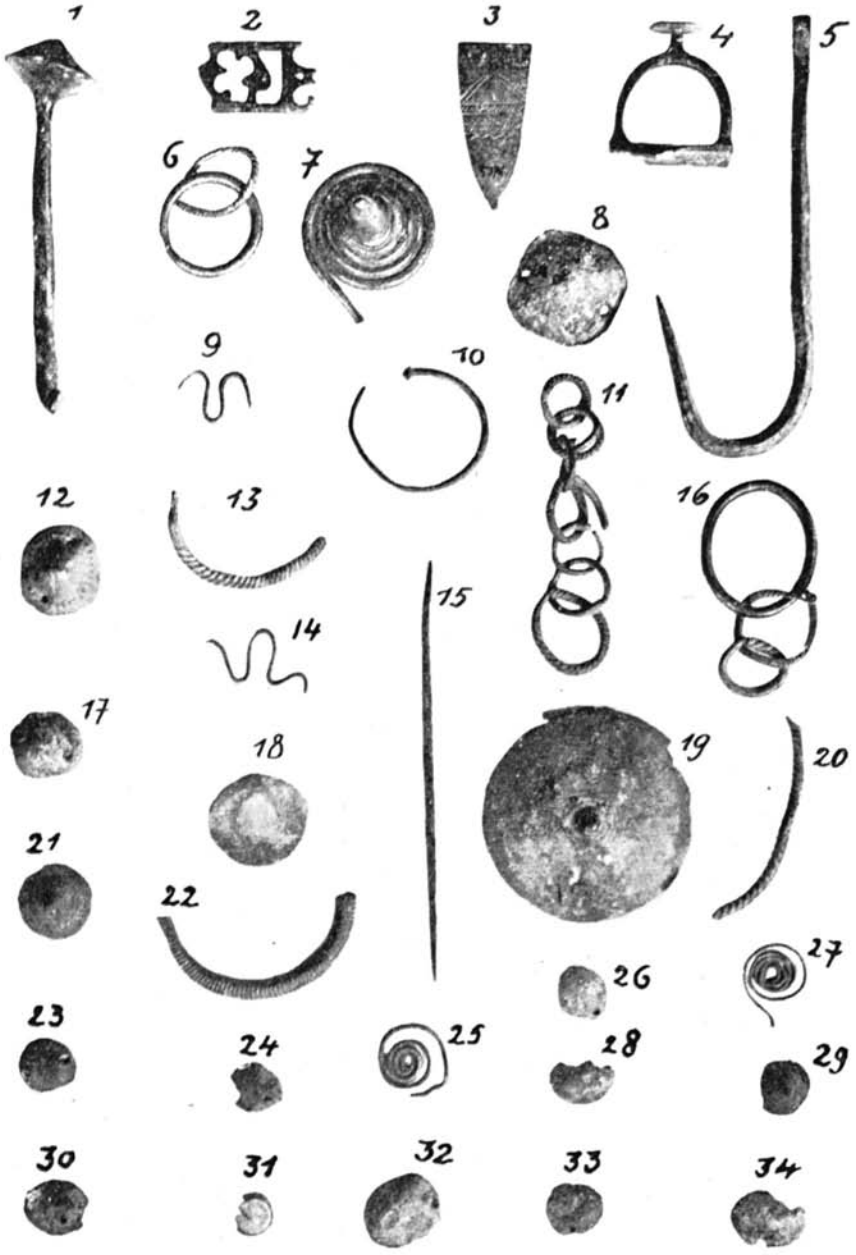

Fig. 14.

[1]) Hampel, *op. cit.*, pl. CL, nos. 1—7.

[2]) Hampel (*op. cit.*, p. 61), considère ces exemplaires (une dizaine) comme les objets les plus intéressants de la collection de Aiud.

[3]) Hampel, *op. cit.*, pl. CL, no. 5; voir aussi pl. CXLVI, no. 12.

www.cimec.ro

la lettre U [1]); ces motifs sont disposés en six rangées, dont trois ont l'ouverture dirigée vers une extrémité et trois vers l'autre.

Le fragment de la fig. 13, no. 5 est décoré de cercles concentriques [2]), de zigzags et d'un motif dérivé de celui décrit plus haut, qui rappele la lettre U.

Un autre fragment (fig. 13, no. 6) est fait d'une feuille en métal, plus épaisse. Une saillie proéminente divise la feuille en deux [3]). La plaque est décorée de deux séries de motifs en festons, à pointes dirigées vers l'extérieur. On rencontre le même motif sur la plaque de la fig. 13, no. 4, et sur une autre plaque conservée dans la collection Reiner [4]).

La fig. 13, no. 3 représente un exemplaire décoré de cercles concentriques de grandes dimensions. Ces cercles sont au nombre de 8—11. D'autres cercles, plus petits, entourent les proéminences rondes travaillées au repoussé. Le décor consiste donc en losanges, festons, zigzags, dents de loup, cercles concentriques, motifs en U; sur les plaques conservées dans la collection Reiner, on voit aussi la spirale en forme de S, ou même plusieurs rangées de spirales. Ces ornements sont soit exécutés au pointillé (technique occidentale), soit obtenus par de lignes incisées, souvent doubles.

Le fragment de la fig. 13, no. 8, est décoré non seulement des éléments énumérés plus haut, mais aussi d'un motif qui n'a pas encore été rencontré à Șpălnaca. Il s'agit d'une série de boucliers mycéniens, échancrés sur les deux côtés, encadrée par des bandes ondulées comme sur une ceinture de Guștería [5]). Pârvan écrivait [6]) que « pas un seul des motifs solaires n'est employé à Șpălnaca ». L'apparition de ce motif d'origine villanovienne, propre à l'époque de Hallstatt, est un élément en plus pour fixer la date du dépôt de Șpălnaca plutôt au commencement de l'époque de Hallstatt qu'à la dernière période de l'âge du bronze.

Les boutons

Les boutons sont de forme et de dimensions variées; on connaît à Șpălnaca une série de boutons en bronze faits d'une feuille très mince de métal, ronde ou ovale et présentant sur les côtés deux trous latéraux (fig. 14, nos. 17, 23, 26 et 32; fig. 15, no. 11) [7]). Le diamètre de ces boutons mesure de 2—2,7 cm. Ces boutons garnissaient les vêtements [8]) ou bien étaient appliqués sur des doublures en cuir, exactement comme les plaques décrites plus haut.

D'autres boutons ont la tête conique. Leur diamètre varie de 3—3,8 cm. Un de ces exemplaires est orné d'une rangée de points exécutés au repoussé (fig. 14, nos. 8 et 12; fig. 15, nos. 7 et 12) [9]).

Il y a aussi des boutons à tête ronde ou à tête plate, un pédoncule ou un petit anneau décorant la partie opposée (fig. 15, no. 2, et fig. 9, nos. 1 et 8) [10]).

[1]) *Ibidem*, pl. CL, no. 7.

[2]) *Ibidem*, no. 6.

[3]) *Ibidem*, pl. CXLIX, no. 10.

[4]) *Ibidem*, no. 4. Toujours dans cette collection on trouve des plaques simples, sans ornements; *ibidem*, pl. CXLVI, nos. 14—15.

[5]) *Dacia*, I, p. 362, fig. 5. On trouve aussi à Suseni et à Guștería des plaques de ceinture décorées d'une manière analogue. D'autres exemplaires, à décor plus simple, se trouvent à Gyermel (Komárom); cf. Hampel, *op. cit.*, pl. CLIX, nos. 15 et 16.

[6]) *Getica*, p. 314.

[7]) Hampel, *op. cit.*, pl. CCXI, no. 17 a (Tolna); *ibidem*, XCIV, nos. 13—27 (Sopron) et pl. CCXIII, nos. 26 et 27; Tompa, *op. cit.*, pl. 33, fig. 22—23 et fig. 16—17 (Bihor).

[8]) Pârvan, *Getica*, p. 386, fig. 265 (Țufalău).

[9]) Hampel, *op. cit.*, pl. CXLIX, nos. 12 et 13 (Șpălnaca); pl. CCXXVII, no. 7 (Zala); pl. CCXXIV, no. 14 (Tg.-Mureș).

[10]) I. Nestor, *op. cit.*, p. 135, fig. 27, no. 6.

www.cimec.ro

La fig. 14, no. 19, représente un bouton plus grand, à tête bombée et à « umbo »; celui-ci se trouve au milieu de trois cercles concentriques; sur le côté opposé il y a un petit anneau. Des exemplaires semblables ont été trouvés dans les dépôts de Belini (Sf. Gheorghe) et de Zagon-Ceremuş (dép. de Trei-Scaune) [1]; d'autres exemplaires d'un type apparenté ont été découverts à Ung [2].

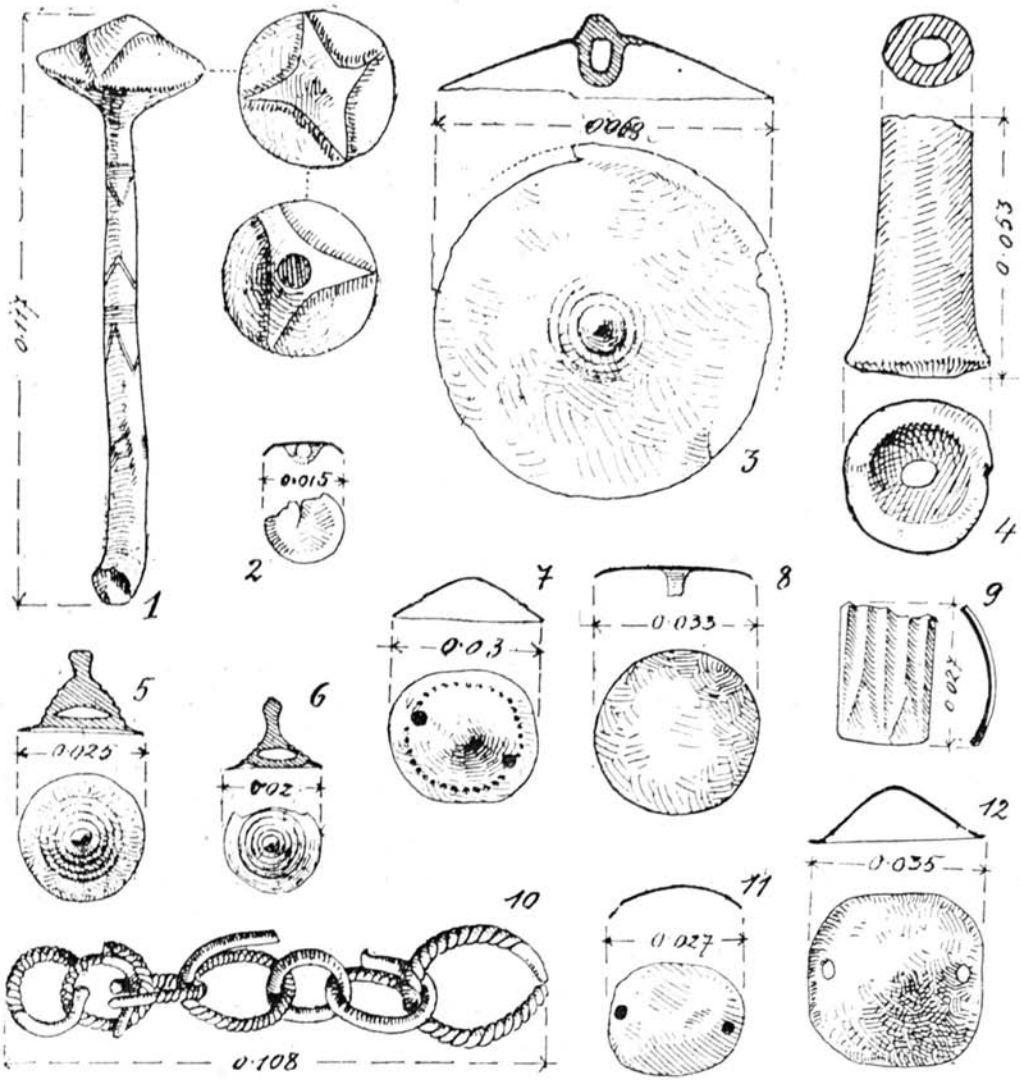

Fig. 15.

Deux autres exemplaires, fig. 14, no. 21 et fig. 15, nos. 5 et 6, sont du même type conique; diamètres, 1,8 et 2,5 cm. Au dos on remarque une barre transversale qui servait à fixer ces boutons sur les vêtements [3].

[1]) *Ibidem*, p. 133, fig. 25, no. 2; fig. 27. no. 8.

[2]) Hampel, *op. cit.*, pl. CLVIII, nos. 22 a et 22 b.

[3]) *Ibidem*, pl. CXLVI, no. 18 et pl. CCXI, nos. 14 a et 15 a (Tolna).

www.cimec.ro

Divers autres objets de parure

Fragment d'une épingle assez grande, à tête bitronconique, en bronze massif. Le diamètre de la tige mesure 5 mm.; longueur actuelle, 10,4 cm. (fig. 14, no. 1, et fig. 15, no. 1). La tête de l'épingle est ornée sur les deux faces de stries et de traits en zigzag. La tige est décorée de la même manière que celle d'un exemplaire de la collection Reiner [1]). Une épingle analogue a été trouvée à Toszeg [2]).

Plaque d'applique, en bronze, ou bien pendentif ajouré (fig. 14, no. 2, et fig. 13, no. 7); dimensions, 3,7 × 2,2 cm. Un fragment du même genre, mais décoré de motifs différents, a été trouvé à Tolna [3]).

Un petit fragment, décoré de petits traits et de zigzags, était soit un crochet d'agrafe, soit une tête d'épingle (fig. 14, no. 3) [4]); épaisseur, 2,3, cm.

Deux spirales (fig. 14, nos. 25 et 27) en fil de bronze très mince: 1—1,5 mm. Ces spirales ont servi à orner d'autres objets. Elles se rencontrent dans presque tous les dépôts [5]). Ce sont soit des têtes d'épingles, soit des fragments de fibules, comme le feraient supposer les spirales de Tolna [6]), de Komárom [7]), de Ung [8]), de Cornești [9]), etc. Nous ne connaissons pourtant à Șpălnaca aucune fibule, bien que dans l'inventaire de notre Musée on mentionne deux fibules. Téglas parle [10]), lui-aussi, de fibules dans sa liste des objets découverts à Șpălnaca.

Spirale en fil métallique épais et massif; épaisseur du fil, 3 mm., diamètre de la spirale, 4,3 cm. On a introduit au centre de le spirale un *tutulus* en bronze massif (fig. 12, no. 6, et fig. 14, no. 7). Les deux dernières spires sont ornées de stries. Il s'agit certainement de la tête d'une épingle [11]).

Petit fragment d'une plaque très mince, recourbée et décorée de saillies en relief (fig. 15, no. 9). Il s'agit probablement d'une anse de vase [12]), ou d'un fragment de bracelet, pareil à celui trouvé à Șuseni [13]).

Citons encore *deux petits objets en fil de bronze*, rappelant la lettre M; il s'agit probablement d'appliques pour vêtements (fig. 14, nos. 9 et 14).

[1]) *Ibidem*, pl. CXLIX, no. 32.

[2]) Tompa, *op. cit.*, pl. 33, no. 3 (« Tószeg C; Bronzezeit III »).

[3]) Hampel, *op. cit.*, pl. CLIII, no. 31.

[4]) G. Childe, *The Danube in Prehistory*, p. 436, pl. IX, fig. A 5 (le type appelé « Raquet-pin »).

[5]) Hampel, *op. cit.*, pl. CLIII, nos. 33 et 34(de Tolna); *ibidem*, pl. CXLIX, nos. 25, 27 et 35 (de Șpălnaca); *ibidem*, pl. CCXIII, nos. 32—36 (de Tolna); *Dacia*, I, p. 354, nos. 77—79 (de Suseni).

[6]) Hampel, *op. cit.*, pl. CCXXIV, no. 5 (Tg.-Mureș).

[7]) *Ibidem*, pl. CCXIII, no. 33.

[8]) *Ibidem*, pl. CLIX, nos. 1 et 2; pl. CLVIII, no. 21.

[9]) I. Nestor, *op. cit.*, p. 137, fig. 30, no. 1.

[10]) *Az Erdélyi Muzeum Egylet Kiadványai*, vol. IV (1887), p. 331; du même type que les pendentifs caractéristiques (au nombre de 10), attachés à la fibule de Suseni (cf. *Dacia*, I, p. 361, fig. 3), et à la fibule de Medveze (Arva), Tchécoslovaquie (*ibidem*, fig. 4); d'autres exemplaires de Șpălnaca sont déjà connus: Hampel, *op. cit.*, pl. CXLIX, no. 21.

[11]) *Ibidem*, pl. CLXII, nos. 13, 17 et surtout 12; pl. XXXVIII, nos. 3 a et 3 b (Heves); pl. CLXI, nos. 1—6 (Tolna).

[12]) Hampel, *op. cit.*, pl. CXLIX, no. 7 (de Șpălnaca); cf. aussi *Arch. Értesitö*, 1888, p. 10—25, où sont mentionnés des fragments de vase.

[13]) *Dacia*, I, p. 354, fig. 67, 71 et 72; d'autres à Kemecse (Szabolcs): Hampel, *op. cit.*, pl. CCXXX, nos. 16, 18 et 21.

www.cimec.ro

CONCLUSIONS

L'inventaire des objets trouvés à Şpălnaca, comme d'ailleurs l'inventaire de la plupart des ateliers-dépôts contemporains (IV-e époque de l'âge du bronze), est très varié. A côté de nombreux objets de l'époque du bronze pur, il comprend quelques exemplaires moins communs, qui, par leur forme et par leur technique, laissent entrevoir les tendances nouvelles du monde hallstattien de l'occident de l'Europe.

Il s'agit, comme les archéologues l'ont maintes fois constaté (Reinecke et autres, ainsi que V. Pârvan, pour nos régions), du traditionalisme bien connu de la région orientale du Danube moyen [1]), où, même après l'an 1000, subsistent les formes de l'âge du bronze.

D'autre part, les influences villanoviennes commencent à se faire sentir dès la IV-e époque de l'âge du bronze. Elles détermineront l'imitation des nouvelles formes ainsi qu'un intéressant essai de synthèse stylistique.

Dater avec précision un pareil dépôt n'est pas bien facile, surtout si l'inventaire en est si peu homogène.

Le dépôt de Drajna (dép. de Prahova), décrit par le prof. Andrieşescu [2]) dans une étude documentaire qui peut être considérée comme un modèle du genre, présente de nombreuses analogies avec le dépôt de Şpălnaca. Ce dépôt a été daté, grâce à certains caractères archaïsants, dans la seconde moitié du deuxième millénaire av. J.-Chr.

Le dépôt de Suseni [3]) doit être daté, selon V. Pârvan, à la même époque que ceux de Şpălnaca, Guşteriţa, Fizeşiul-Gherlei, Lázárpatak (Bereg), Hajdú-Böszörmény, c'est-à-dire vers 900—800 av. J.-Chr. [4]).

Analysons maintenant les éléments qui nous permettent de placer le dépôt de Şpălnaca aux premiers siècles du premier millénaire av. J.-Chr. Nous avons montré plus haut les analogies des différents types d'armes et outils de Şpălnaca, avec les objets similaires d'autres dépôts qui contiennent en même temps des objets d'un caractère purement hallstattien. Nous nous contenterons cette fois-ci de relever le caractère des différentes catégories d'objets qui, par leur style, justifient cette attribution du dépôt entier à une époque plus récente. Citons en premier lieu les poignées d'épées qui appartiennent au type *à soie*, et se rangent parmi les dernières variantes de ce type, caractéristique pour la fin de la IV-e époque de l'âge du bronze [5]).

Les pointes de lances dénotent, par leur technique et par l'élégance de la forme, un raffinement qui suppose l'existence d'un centre plus évolué dans ces régions mêmes.

Les haches de Şpălnaca, vu leur forme et leur ornementation, mais surtout toute une série de considérations (comme par ex.: la prédominance du type *à douille*, caractéristique pour nos régions; l'existence du type à rebord concave — collection Reiner —, type assez rare à Drajna; l'absence du type à douille transversale, pourtant si souvent rencontré à Sinaia

[1]) Tompa, *op. cit.*, p. 109 — 110. En Hongrie même, les provinces orientales ne suivent pas le mouvement hallstattien occidental (illyrique); par exemple, le type ancien de hache, ainsi que d'autres types d'objets subsistent même après cette date.

[2]) *Op. cit.*, dans *Dacia*, II, p. 345 et suiv.

[3]) *Dacia*, I, p. 343 et suiv.

[4]) *Getica*, p. 327.

[5]) Les épées de Aranyos appartiennent au même type (Hampel, *op. cit.*, pl. CCXVI); cf. aussi Tompa, *op. cit.*, pl. 52, fig. 13, et pl. 49, fig. 24; pl. 47, I, 16 (Olcsvaapáti).

www.cimec.ro

et à Drajna), se placent chronologiquement au début de l'époque de Hallstatt («Frühhallstatt»). D'ailleurs, la continuité entre l'époque précédente et cette époque est évidente.

Les faucilles ne nous sont d'aucune utilité pour la datation de ce dépôt, car presque tous les types rencontrés à Șpălnaca (le type à languette, celui à bouton, aussi bien que celui à crochet) ont été retrouvés ensemble, dans presque tous les dépôts [1]), à côté d'objets de type plus ancien, comme les haches simples « à bords droits », mais aussi avec des objets du type le plus évolué.

On remarque une influence occidentale sur les objets de parure, comme le sont les bracelets et surtout les ceintures, objets soumis de tous temps aux fluctuations de la mode. Cette influence est visible dans la technique du décor, qui donne la préférence au pointillé. L'ornement plat se substitue de plus en plus à l'ornement en relief, plus lourd. On peut établir une relation plus étroite entre Suseni, Guștița et Șpălnaca grâce au fait qu'on rencontre à Șpălnaca aussi le motif du « bouclier mycénien » et, probablement, tous les autres motifs solaires [2]).

Quant aux fibules, nous ne pouvons rien affirmer, bien qu'elles soient mentionnées dans quelques inventaires. L'existence des spirales et des pendentifs dans la collection Reiner, presque pareils à ceux qui ornent les fibules de Suseni [3]) et de Medvedze (Arva), nous porte à croire que ce genre d'objets de parure était représenté, lui-aussi, dans ce dépôt.

Parmi les nombreux dépôts analogues, il en faut mentionner ici toute une série qui—du fait qu'ils contiennent des objets typiques de l'époque de Hallstatt, et surtout des vases —se placent, sans aucune doute, à cette époque. Les dépôts de ce genre, datés de l'époque « Frühhallstatt », se rencontrent en Hongrie [4]) aussi bien qu'en Transylvanie [5]). Ces derniers, étudiés par M. Roska, furent découverts à Târgul-Secuesc (dép. de Trei-Scaune), Căpușul-de-Câmpie (dép. de Turda), Zagon-Metehegy (dép. de Trei-Scaune), Bancu (dép. de Ciuc), Zagon-Ceremuș (dép. de Trei-Scaune), Malnaș et Belini (dép. de Trei-Scaune), Sf. Gheorghe-Pădureni (dép. de Mureș), etc. Certains d'entre eux sont typiques pour l'époque « Frühhallstatt ».

L'impression générale, qui se dégage du style des objets de Șpălnaca, ainsi que nos déductions (car les pièces maîtresses, qui existent dans d'autres dépôts, sont ici absentes) et, surtout les analogies établies, nous portent à croire que les objets d'un caractère plus ancien ont dû être contemporains avec ceux d'un type plus récent. Nous considérons donc le commencement de l'époque de « Frühhallstatt » (ou Hallstatt préscythique; le Hallstatt C d'après Reinecke, l'époque IV de l'âge du bronze, d'après la chronologie de V. Pârvan) comme *terminus ad quem* du dépôt de Șpălnaca.

HORTENSIA DUMITRESCU

[1]) Pârvan, *Getica*, p. 410, n'accepte pas l'opinion de Reinecke, qui suppose l'existence d'un type de faucille moins recourbée, caractéristique pour le Hallstatt I.

[2]) Nous ne connaissons pas les plaques de ceinture de Aiud, considérées pourtant des plus belles. On pourrait trouver, là aussi, des éléments décoratifs d'un caractère hallstattien.

[3]) *Dacia*, I, p. 361.

[4]) Tompa, *op. cit.*, Szanda (Kom. Nógrád), Olcsvapáti (Kom. Szatmár), Dinnyées (Kom. Fejér), Jászkarajenö (Kom. Szolnok), etc. Cette période du « Frühhallstatt » s'étend, selon cet auteur, de 900 à 400 av. J.-Chr. et doit être considérée comme un prolongement de la phase Tószeg D, qui débute vers 1200 av. J.-Chr., car le fer n'est pas employé en Hongrie avant l'invasion des Scythes (p. 103).

[5]) I. Nestor, *op. cit.*, p. 132, etc., fig. 23—29.

www.cimec.ro